



Entrepreneuriat autochtone et innovation sociale dans le développement

du tourisme autochtone dans le Nord du Canada



Partenaires



Le Diversity Institute entreprend des recherches sur la diversité en milieu de travail pour améliorer les pratiques au sein des entreprises. Nous collaborons avec des organismes pour mettre au point des stratégies, des programmes et des ressources personnalisés afin de promouvoir de nouvelles connaissances et pratiques multidisciplinaires sur la diversité eu égard au genre, à la race/l'origine ethnique, aux peuples autochtones, aux capacités et à l'orientation sexuelle. À l'aide d'un modèle de changement écologique, notre approche orientée vers l'action et fondée sur des données probantes sert de moteur à l'innovation sociale dans tous les secteurs.



Le Centre des compétences futures (CCF) est un centre de recherche et de collaboration avant-gardiste qui se consacre à la stimulation de l'innovation dans le développement des compétences afin que tous les Canadiens et Canadiennes puissent se préparer à l'avenir du travail. Nous nous associons à des décideurs, des chercheurs, des praticiens, des employeurs et des syndicats, ainsi que des établissements d'enseignement postsecondaire pour résoudre les problèmes urgents du marché du travail et veiller à ce que chacun et chacune puisse bénéficier de possibilités d'apprentissage adéquates la vie durant. Nous sommes fondés par un consortium composé de l'Université métropolitaine de Toronto, Blueprint et le Conference Board du Canada, et financés par le programme Compétences futures du gouvernement du Canada.



L'Association touristique autochtone du Canada (ATAC) est un organisme dont les membres représentent plus de 1 000 entreprises autochtones à l'échelle du pays. L'association a pour ambition d'améliorer la situation socioéconomique des peuples autochtones dans les dix provinces et les trois territoires du Canada, en injectant des investissements stratégiques en faveur des entrepreneurs touristiques autochtones, des collectivités engagées dans l'économie du tourisme et des personnes qui cherchent à investir dans des entreprises touristiques autochtones. L'association présente la voix unifiée de l'industrie touristique autochtone aux visiteurs, aux entreprises, aux organismes, aux ministères et aux dirigeants du secteur pour propulser la croissance du tourisme autochtone au Canada.

Commanditaire

The Future Skills Centre – Centre des Compétences futures est financé par le programme Compétences futures du gouvernement du Canada.

Les opinions et les interprétations contenues dans cette publication sont celles de l'auteur et ne reflètent pas forcément celles du gouvernement du Canada.

Auteurs

Yvette Rasmussen

Gestionnaire de programme, FE du Nord en tourisme – Association touristique autochtone du Canada et membre de la Première Nation Stwecem'c Xget'tem

Sonya Graci

Professeure agrégée, Ted Rogers School of Management et directrice, Institute of Hospitality and Tourism Research, Université métropolitaine de Toronto

Wendy Cukier

Fondatrice et directrice académique, Diversity Institute, Ted Rogers School of Management, Université métropolitaine de Toronto

Genevieve Huneault

Responsable du développement, Association touristique autochtone du Canada

Contributeurs

Christopher Zou, ancien associé de recherche principal, Diversity Institute

Betina Borova, associée de recherche principale, Diversity Institute

Erin Grosjean, responsable principale des programmes, Diversity Institute

Juan Marsiaj, directeur, projets de recherche et spéciaux, Diversity Institute

Magdalena Sabat, directrice des projets de recherche et spéciaux, Diversity Institute

Date de publication:

July 2024

Table des matières

Synthèse	ii
Introduction	1
Contexte	3
Méthodologie	11
Résultats	17
Conclusions et recommandations	40
Annexe A	46
Annexe B	48
Références	50



Synthèse

Introduction

Au printemps 2022, l'Association touristique autochtone du Canada (ATAC), en collaboration avec le Diversity Institute de l'Université métropolitaine de Toronto, a invité les entrepreneures autochtones des collectivités les plus septentrionales du Canada à participer à l'étude FE du Nord en tourisme. Cette étude visait à comprendre les difficultés auxquelles se butent les femmes autochtones du Nord en matière d'accès aux compétences et aux ressources nécessaires pour créer des moyens de subsistance durables dans le tourisme et à formuler conjointement des recommandations pour soutenir et stimuler l'innovation sociale au sein du secteur du tourisme dans le Nord canadien.

La présente étude synthétise les difficultés et les succès des femmes autochtones en quête de moyens de subsistance durables liés au tourisme dans le Nord. L'objectif dominant consiste à collaborer avec les entrepreneures des Premières Nations, inuites et métisses du Labrador et du nord de Terre-Neuve, du nord du Québec, du Nunavut, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, régions considérées géographiquement comme le Nord du

Canada ou les collectivités situées au nord du 60e parallèle, et à démocratiser conjointement le savoir avec elles. L'étude a été menée pour déterminer les difficultés et les possibilités de développement des compétences liées à l'entrepreneuriat des femmes autochtones dans le Nord et dans le but de formuler des stratégies de changement systémique dans la prestation des programmes de tourisme et de mise à disposition de soutiens dans le secteur et l'emplacement géographique. Le but est de recommander des voies vers des moyens de subsistance durables pour les femmes autochtones dans le secteur du tourisme.

Le bien-être à long terme des collectivités autochtones du Nord requiert l'intégration des visions des Autochtones dans les systèmes et les modèles commerciaux occidentaux pour faire progresser l'alignement culturel du développement économique. L'établissement de ponts et de passerelles vers l'autosuffisance économique, l'innovation et le développement du tourisme, fondés sur les connaissances et les valeurs traditionnelles, augmenteront le bien-être des entrepreneures autochtones dans le secteur du tourisme dans le Nord.

Méthodologie

La recherche menée dans le cadre de cette étude s'articule autour des perspectives des entrepreneures autochtones dans le secteur du tourisme dans le Nord. Elle s'appuie sur des informations qualitatives provenant des modes de connaissance, les visions du monde et des expériences vécues par les Autochtones.

L'étude utilise la double perspective, une pédagogie indigène qui cherche un terrain d'entente en s'appuyant sur les forces des systèmes de connaissances autochtones et occidentaux afin de simplifier l'accès à la formation et aux ressources appropriées pour les entrepreneures autochtones à toutes les étapes du développement des entreprises touristiques.

En appliquant la double perspective pour comprendre la disponibilité et l'accessibilité des programmes, des formations et des ressources répondant aux besoins des entrepreneures autochtones du Nord canadien, les chercheurs ont mené des entretiens approfondis avec des entrepreneures autochtones de la région et les organismes qui les servent.

Deux sondages ont permis la collecte des données pour la recherche qualitative. Les participantes ont répondu au premier sondage pendant les phases actives de la collecte des données qualitatives, ce qui a permis de recueillir des informations démographiques importantes. Le second a été distribué aux participantes en tant que sondage ultérieur afin de valider les résultats de la recherche présentés dans les rapports



Les problèmes systémiques rencontrés par les entrepreneures autochtones dans le Nord, comme la discrimination, la perte de la culture, la violence latérale, les traumatismes intergénérationnels, le stress et les problèmes de santé mentale, nuisent à la capacité d'une personne à maintenir une entreprise à flot.

et les documents. Les requêtes du sondage ultérieur examinent le développement de réseaux officiels, de collaborations et de liens durables après la participation. La répartition des participantes et les méthodes de collecte des données sont les suivantes :

- > 28 entrepreneures autochtones ont répondu aux sondages.
- > 23 entretiens approfondis ont été menés avec des entrepreneures autochtones.
- > 14 entretiens ont été menés avec des organisations.
- > Six cercles de partage ont été animés et suivis par 17 entrepreneures autochtones.
- > Quatre cercles de vision ont été animés et suivis par 28 entrepreneures autochtones.
- > 53 femmes ont assisté à la journée de cérémonie.

Les données d'entretien ont été analysées à l'aide du logiciel NVivo. Grâce à une analyse thématique, les données de l'entretien ont été codées pour cerner et examiner les modèles de réponse émergents et leurs significations associées. Les transcriptions ont été examinées manuellement pour mieux comprendre et approfondir les informations contextuelles contenues dans les histoires et les citations communiquées par les participantes à l'étude au moyen de transferts de connaissances oraux.

Résultats

Défis systémiques

Les problèmes systémiques rencontrés par les entrepreneures autochtones dans le Nord, comme la discrimination, la perte de la culture, la violence latérale, les traumatismes intergénérationnels, le stress et les problèmes de santé mentale, nuisent à la capacité d'une personne à maintenir une entreprise à flot. Les conséquences de l'intersectionnalité, comme le fait d'être une femme, une proche aidante et une Autochtone, se répercutent négativement sur le statut socioéconomique des entrepreneures autochtones dans le Nord. Ces dernières connaissent des taux de pauvreté élevés et sont vulnérables au stress financier, aux problèmes de santé mentale, à la violence et à l'effet durable et traumatisant de la colonisation et des crises liées aux changements climatiques.

La présente étude met en évidence le besoin d'une formation adaptée sur le plan culturel et dirigée par les peuples autochtones en fonction des besoins. Les participantes

ont mentionné l'importance d'avoir des programmes de formation qui répondent à leurs besoins particuliers et reconnaissent les réalités du Nord, notamment les responsabilités des aidantes, les problèmes d'accès à la technologie et à un service Internet fiable, ainsi que le temps nécessaire pour se rendre à une formation, entre autres questions liées à la vie dans le Nord. En outre, un accès coordonné et flexible aux soutiens complémentaires a été souligné comme nécessaire. Par exemple, des soins abordables pour les enfants et les aînés, selon les besoins, l'accès à une alimentation et à des services de soins de santé de qualité, voire à un logement abordable, pour faciliter la participation équitable aux programmes.

Défis commerciaux

Cette étude a mis en évidence plusieurs défis auxquels sont confrontées les entrepreneures autochtones, notamment les défis liés à la conduite des affaires dans le Nord, le manque de compétences liées aux processus opérationnels, le manque de connaissances et de compétences financières requises pour le marketing, ainsi qu'un manque de mentorat.

En raison de l'éloignement du Nord, les services disponibles pour aider au développement des entreprises sont limités. Les femmes autochtones qui ont des responsabilités concurrentes comme les soins aux enfants et aux personnes âgées, et qui font face à des obstacles systémiques dans la collectivité, ont besoin d'occasions qui ne sont pas en ligne et qui n'exigent pas des déplacements lointains et des nuitées.

L'étude s'est également attaquée aux défis liés à la conduite des affaires dans le Nord, comme le besoin d'un Internet fiable et les coûts d'expédition.

Elle a souligné les défis liés à la maîtrise des compétences nécessaires à la gestion d'une entreprise prospère au Canada. La plupart des institutions financières et des organismes gouvernementaux ont besoin d'un plan d'affaires pour obtenir du financement. Il existe plusieurs formulaires de demande à traiter, lesquels varient en fonction des spécifications du bailleur de fonds. En outre, les entreprises doivent se conformer aux exigences gouvernementales en matière d'enregistrement des entreprises, de TVH, de TVP et de TPS, ainsi qu'aux déclarations d'impôt sur le revenu. Cela exige des connaissances, une formation et des conseils, et doit être coordonné pour éviter les doubles emplois et les chevauchements.

L'étude a également relevé un manque de littératie financière. Les participantes

ont déclaré que la gestion financière et la planification d'urgence étaient des compétences importantes. Elles ont également mentionné le besoin de formation en littératie financière dans les écoles et de cours gratuits qui fournissent aux entrepreneures les compétences dont elles ont besoin pour séparer et équilibrer les budgets personnels et d'affaires. Les entreprises touristiques autochtones du Nord sont complexes et ont besoin de flexibilité pour répondre aux déficits d'infrastructure saisonniers, ainsi qu'aux défis nouveaux et émergents dans le secteur du tourisme. Un soutien limité à la réalisation de plans d'affaires « réalisables » entraîne une frustration causée par l'échec des demandes de subvention et de prêt.

Le besoin noté de compétences en marketing et en médias sociaux pour gérer une entreprise dans le Nord est lié au développement d'un produit authentique, ainsi qu'à sa tarification appropriée et à l'échange de leurs histoires.

L'accès à des femmes mentores autochtones ayant une expérience et un savoir-faire de première main dans le tourisme aide les femmes autochtones du Nord à enrichir leurs compétences en affaires difficiles, sociales et psychologiques. Les participantes à l'étude ont mentionné le besoin d'apprendre des aînés, des gardiens du savoir, des tantes et d'autres membres de la communauté pour réussir. Les réseaux de soutien qui permettent aux femmes de recevoir un soutien en cas de besoin sont essentiels au développement d'écosystèmes culturellement sûrs et réactifs qui renforcent la confiance.



Conclusions et recommandations

Les recommandations suivantes ont été conjointement formulées par des chercheurs et des participantes à la recherche en tenant compte des compétences et du développement des affaires.

Investir dans le renforcement des capacités

Les investissements importants en capital dans les initiatives de renforcement des capacités au sein des collectivités du Nord et entre elles doivent faire l'objet d'une surveillance autochtone. Cette étude repère les goulots d'étranglement et les obstacles à l'accès qui empêchent les femmes autochtones de participer aux modèles occidentaux de développement des entreprises et des compétences.

- > Créer des liens entre les programmes afin de synchroniser les services. Les fournisseurs de programmes doivent discuter ensemble des difficultés et des possibilités, et coordonner les offres afin de réduire la duplication des services et augmenter les taux d'achèvement des programmes.
- > Élaborer un catalogue de programmes qui tient compte de l'identité des femmes autochtones et des objectifs commerciaux du tourisme. Repérer les services et les compétences de chaque programme afin d'assurer la disponibilité d'un inventaire approprié de programmes accessibles et de répondre aux besoins des femmes autochtones du Nord.

- > Nourrir un écosystème réactif afin de simplifier l'accès des femmes aux programmes. Concevoir un modèle de navigation dans les systèmes qui aide les femmes à accéder au bon soutien au bon moment.
- > Veiller à ce que la navigation dans les systèmes comprenne l'accès à un soutien global, y compris les soins aux enfants et aux personnes âgées, le financement, etc.

Plus précisément :

Investir dans des programmes de formation, des incubateurs d'entreprises et des écosystèmes au sein de la collectivité, qui sont conçus par les Autochtones afin de sauvegarder et de maintenir les moyens de subsistance des femmes autochtones dans le Nord. Affecter dans chaque collectivité un navigateur (guide) dédié aux systèmes autochtones afin d'aider les femmes à repérer les ressources pour le développement commercial et financières et à présenter une demande.

- > Créer un réseau de formation des formateurs pour permettre aux femmes d'accéder à un soutien ou à un encadrement individuel en personne selon un horaire flexible. Récompenser les formateurs et les mentors pour leurs contributions.
- > Fixer des honoraires normalisés pour les formateurs et les mentors des pratiques exemplaires afin de s'assurer que le temps des femmes est honoré, respecté et rémunéré.
- > Offrir une formation en utilisant divers

canaux, y compris la prestation en ligne, en personne ou hybride, soutenue par le mentorat ou l'animation de groupe.

- > Fournir un soutien global afin de réduire les obstacles à l'accès.

Autonomiser les femmes autochtones

Les entrepreneures autochtones du Nord sont frustrées, car elles estiment que leurs besoins et leurs points de vue ne sont ni respectés ni validés par les organisations qui sont chargées ou financées pour les servir. Les activités de renforcement de la confiance et l'investissement dans le développement des compétences générales aideront les femmes à faire face à ces frustrations en renforçant la confiance dont elles ont besoin pour faire entendre leur voix et répondre à leurs préoccupations.

- > Créer un accès fluide aux communautés de soutien en ligne et physique grâce à divers canaux de communication comme le téléphone, les réunions en personne et les salles de réunion en ligne.
- > Investir dans des espaces de travail communs, intérieurs et extérieurs.
- > Veiller à ce que ces espaces communs soient des refuges sûrs sur les plans psychologique, culturel et physique pour que les femmes puissent travailler loin des exigences du ménage et du stress quotidien.
- > Veiller à ce que les honoraires et les indemnités journalières compensent le fardeau financier de la participation.

- > Rémunérer les gardiens des connaissances, les mentors et les aînés de manière compétitive et respectueuse en échange de leurs services.

Plus précisément :

Favoriser une culture de soutien qui honore les façons autochtones de connaître, d'apprendre et d'échanger les connaissances en adoptant la double perspective.

- > Encourager les mesures d'adaptation et le respect des fardeaux quotidiens des femmes, comme la préparation des repas, la garde des enfants et l'emploi principal. Les programmes selon un horaire de travail occidental de « 9 à 5 » ne répondent pas aux besoins des femmes autochtones du Nord.
- > Élaborer des programmes de formation dédiés offerts dans la langue locale. Mettre en place un soutien oral pour des tâches comme l'élaboration d'un plan d'affaires, la présentation d'une demande et autres documents techniques.
- > Intégrer des réseaux de soutien dans la conception des programmes pour mieux reconnaître l'importance des liens familiaux et des relations autochtones avec la collectivité (naissances, funérailles, catastrophes naturelles) afin que les femmes ne soient pas pénalisées pour avoir manqué des formations en raison de ces événements.

- > Concevoir un système de valeurs qui donne la priorité à la collaboration et à la coopération plutôt qu'à la concurrence. Les peuples autochtones adoptent parfois des comportements concurrentiels qui contribuent au manque de respect latéral et à la négativité.

Surveiller les connaissances et les formations entrepreneuriales grâce un modèle de structure en étoile

Investir dans le soutien à la formation en personne et dans la collectivité. Reconnaître qu'il y a une place pour l'apprentissage en ligne en développant des modèles hybrides dans les collectivités autochtones du Nord afin d'assurer le transfert de la culture et des connaissances ainsi qu'un soutien sur le terrain au besoin.

- > Veiller à ce que les organisations servant les Autochtones emploient une personne autochtone dévouée qui connaît la culture de la communauté qu'elles servent et qui parle ou comprend sa langue pour aider à la formation, au renforcement et à l'alignement des compétences.
- > Veiller à ce que les femmes soient rémunérées équitablement pour leur temps et leurs services, à ce que les aînés soient récompensés et respectés pour leurs connaissances et leur savoir-faire, et à ce que les protocoles autochtones soient respectés dans toutes les activités.

Plus précisément :

- > Créer des trousseaux de ressources juridiques et financières pour les entrepreneures autochtones, qui tiennent compte du financement unique et des contraintes juridiques auxquelles elles peuvent être confrontées, dans les réserves et à l'extérieur. Accroître la responsabilité des organisations et des participantes en appliquant la double perspective afin d'équilibrer les visions des Autochtones et du monde occidental dans la formation et les programmes, afin de garantir l'exécution harmonisée du programme avec les attentes et les livrables des participantes et des bailleurs de fonds.
- > S'assurer que les programmes sont évalués par les utilisateurs et les pairs aux fins de l'efficacité organisationnelle dans la prestation de programmes respectueuse de la culture offerts grâce à un système coordonné et réactif.
- > Veiller à ce que les programmes soient connectés aux navigateurs culturels, aux aînés et aux écosystèmes qui offrent un soutien global, y compris des interventions culturelles pour les traumatismes et les déclencheurs.
- > Assurer une rémunération équitable aux aînés, aux gardiens du savoir et aux guides culturels pour leurs services et veiller à ce que, dans la mesure du possible, les femmes reçoivent une aide financière pour suivre la formation.



Introduction

Les petites et moyennes entreprises (PME) sont le fondement du développement économique et social du Canada. Comme le montre la recherche, l'entrepreneuriat autochtone est en croissance et représente une proportion d'entreprises de plus en plus grande¹. Néanmoins, la pandémie de COVID-19 a davantage touché les entrepreneurs autochtones que les non autochtones. La vulnérabilité accrue de vivre dans un endroit éloigné, les restrictions de déplacement et les confinements qui en ont découlé ont créé des difficultés pour les collectivités autochtones et les entreprises touristiques, exacerbant les inégalités socioéconomiques subies par les opérateurs touristiques autochtones dans le Nord. Compte tenu des conséquences de l'inflation et de la hausse des taux d'intérêt, la capacité de démarrer, de développer et de maintenir à flot une entreprise reste difficile pour les entrepreneures autochtones du Nord.

Objectifs

Ce projet visait à examiner les expériences et les défis auxquels sont confrontées les entrepreneures autochtones du Nord dans le secteur du tourisme, ainsi que les compétences et le soutien global dont elles ont besoin pour assurer leur succès et leur durabilité.

Ce projet, dirigé par l'Association touristique autochtone du Canada (ATAC) en collaboration avec le Diversity Institute de la Ted Rogers School of Management de l'Université métropolitaine de Toronto, a été financé par le Centre des compétences futures. En collaboration avec des entrepreneures des Premières Nations, inuites et métisses du Labrador et du nord de Terre-Neuve, du nord du Québec, du Nunavut, des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon – formant géographiquement ce qu'on appelle le Nord du Canada – ce projet a mis l'accent sur la création conjointe de connaissances adaptées aux besoins des participantes².

L'étude menée par des Autochtones s'est engagée à utiliser la double perspective, en intégrant les visions des Autochtones et du monde occidental pour faire ce qui suit :

- > Examiner les expériences des entrepreneures autochtones et cerner les défis et les écarts auxquels elles sont confrontées dans les secteurs du tourisme, des arts et de la culture.
- > Comprendre les soutiens nécessaires aux entrepreneures autochtones dans le Nord du Canada.
- > Formuler conjointement des idées et des recommandations pour un écosystème plus inclusif.



Ce projet visait à examiner les expériences et les défis auxquels sont confrontées les entrepreneures autochtones du Nord dans le secteur du tourisme, ainsi que les compétences et le soutien global dont elles ont besoin pour assurer leur succès et leur durabilité.

Le tourisme autochtone est défini comme des entreprises touristiques détenues, exploitées ou contrôlées majoritairement par des Premières Nations, des Métis ou des Inuits qui peuvent démontrer un lien et une responsabilité envers la communauté autochtone locale et le territoire traditionnel où se trouve l'exploitation. Le tourisme englobe les éléments suivants :

- > Artiste, artisan
- > Camping, VR, cabanes
- > Casino, jeux
- > Golf et/ou spa
- > Spectacles culturels
- > Hébergement (hôtels, motels, centres de villégiature)
- > Musée ou centre culturel (expositions d'artefacts)
- > Aventures en plein air (autres que l'observation de la faune, p. ex., randonnée, pêche, canoë, etc.)
- > Cuisine autochtone (restaurant, café, services de restauration)
- > Commerce de détail (boutique de cadeaux, galerie)
- > Événements spéciaux (festivals, rassemblements, etc.)
- > Observation de la faune
- > Ateliers et formations aux connaissances culturelles
- > Développement du tourisme^{3,4}



Contexte

Les peuples autochtones du Nord sont souvent poussés à l'entrepreneuriat à cause de leur exclusion de l'emploi traditionnel, mais ils y sont également attirés comme une voie vers la réussite économique, la reconquête du pouvoir, la promotion de la résilience culturelle et l'amélioration du bien-être de la collectivité. Cette attraction découle de la capacité de l'entrepreneuriat à répondre à des besoins particuliers, à tirer parti du patrimoine culturel et à renforcer le lien avec la terre. Les régions les plus septentrionales du Canada sont uniques dans leurs cultures autochtones et riches en expériences artistiques et culturelles. Les obstacles systémiques, géographiques et liés aux compétences dans le Nord, entre autres, empêchent souvent l'accès aux soutiens nécessaires pour créer des moyens de subsistance durables dans le secteur du tourisme pour les entrepreneurs autochtones, en particulier les femmes. Mais ces obstacles ne les empêchent pas de trouver des moyens créatifs de se faire une place dans l'entrepreneuriat grâce à l'innovation. Cette partie abordera l'entrepreneuriat autochtone dans un contexte géographique et sexospécifique, ainsi que l'importance du tourisme autochtone pour développer des moyens de subsistance durables dans les collectivités du Nord.

Entrepreneuriat autochtone

Les peuples autochtones sont confrontés à des préjugés enracinés dans l'histoire de la discrimination et de l'oppression au Canada, ce qui les désavantage dans leurs études, leur emploi et la propriété. Bien qu'ils ne représentent qu'une petite partie de la population canadienne totale, les peuples autochtones sont parmi les plus défavorisés. Ils représentent 5 % de la population du Canada, et seulement 1,7 % des entreprises du secteur privé exerçant des activités au Canada sont détenues majoritairement par des peuples autochtones⁵. Les entrepreneurs autochtones sont surreprésentés par rapport aux entrepreneurs non autochtones dans certains secteurs, comme la construction, et sous-représentés dans d'autres, comme les services professionnels, scientifiques et techniques, l'éducation, la santé et les industries sociales⁶. Les jeunes autochtones sont l'un des segments de la population à la croissance la plus rapide; par conséquent, par rapport aux entreprises non autochtones, un plus grand nombre d'entreprises autochtones appartiennent à de jeunes entrepreneurs⁷.

Bien que la littérature sur l'entrepreneuriat se développe, il subsiste un écart notable dans la recherche concernant les entrepreneurs

en général et les entrepreneures autochtones en particulier. Selon les recherches, les hommes et les femmes sont représentés différemment en fonction de leur pouvoir, de leurs ressources et de leur statut, mais ces représentations sont souvent plus patriarcales⁸. En outre, alors que les institutions sociales définissent les rôles de genre entre les hommes et les femmes dans la famille, le marché du travail et la vie sociale et politique, le comportement et l'interaction des personnes avec les normes sociales qui façonnent les possibilités sociales et économiques des hommes et des femmes, ainsi que leur autonomie globale dans la prise de décision, sont souvent considérés comme acquis⁹. Par conséquent, en matière d'entrepreneuriat, l'accès aux ressources présente une montée en flèche pour les entrepreneures. Les entrepreneurs autochtones, en particulier les femmes, ont moins de réseaux que les entrepreneurs non autochtones, ce qui nuit à leur capacité d'accéder à des fournisseurs de services financiers officiels^{10,11}.

L'entrepreneuriat gagne progressivement du terrain chez les femmes autochtones. Au Canada, il y a près de 23 000 entrepreneures autochtones, et les femmes autochtones lancent des entreprises deux fois plus vite que leurs femmes non autochtones¹². Environ 40 % des femmes autochtones sont des travailleuses autonomes, soit un chiffre plus élevé que la proportion de travailleuses autonomes non autochtones canadiennes (36 %). Les entreprises détenues par des femmes autochtones sont plus présentes dans le secteur tertiaire (62 %), souvent les arts et l'artisanat, la narration orale, les

vêtements, les bijoux et les produits non médicaux¹³.

Les entrepreneures autochtones dans le secteur du tourisme offrent de nombreux avantages à leurs ménages, à leurs collectivités et à l'économie canadienne^{14,15}. Malgré cela, les femmes autochtones sont toujours à la traîne des hommes autochtones dans les entreprises et les activités entrepreneuriales¹⁶. Le Conseil canadien pour les entreprises autochtones a observé que les entrepreneures autochtones étaient plus susceptibles d'avoir été durement touchées par la pandémie, près de la moitié d'entre elles ayant déclaré une baisse de leurs revenus¹⁷.

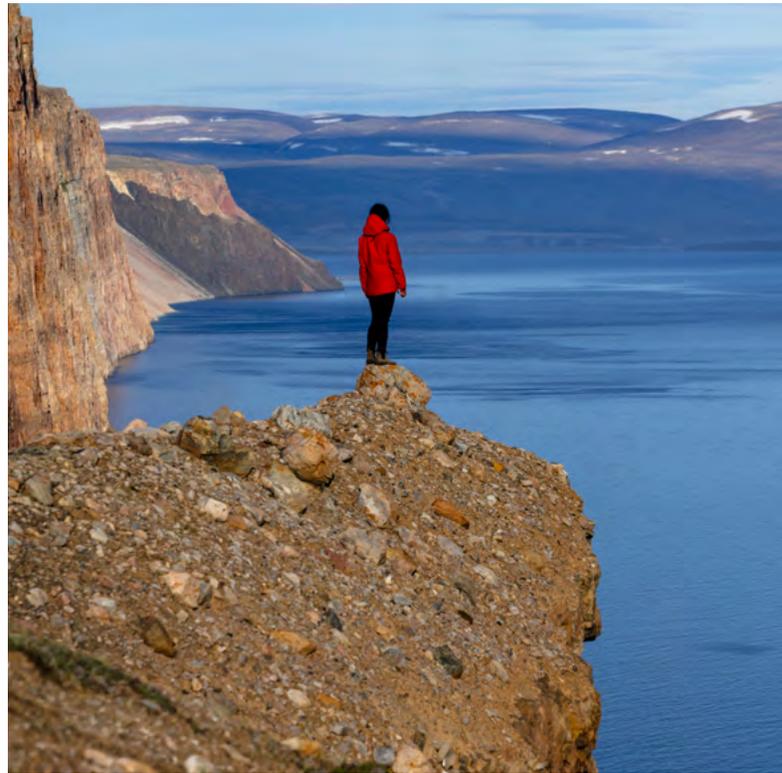
L'entrepreneuriat autochtone accorde plus de poids au développement et à la gestion d'entreprises commerciales qui profitent directement aux peuples autochtones, incarnant une perspective et une démarche « pour nous, par nous »¹⁸. À ce titre, l'entrepreneuriat autochtone sert non seulement de moteur au développement économique, mais aussi de rôle vital pour soutenir et préserver la collectivité¹⁹. Les avantages directs et indirects de l'activité entrepreneuriale pour les collectivités autochtones sont donc doubles : fournir un soutien financier en tant qu'entreprise à but lucratif et offrir des avantages sociaux²⁰.

L'entrepreneuriat permet aux peuples et aux collectivités autochtones de participer activement à l'économie canadienne et de contribuer aux objectifs de prospérité économique du pays^{21,22}. L'entrepreneuriat autochtone va souvent au-delà des

avantages financiers, des profits privés et des gains individuels pour favoriser la contribution au développement local durable, au maintien et à la promotion de la culture et des traditions autochtones et à la protection de l'environnement^{23,24}. L'entrepreneuriat autochtone, y compris l'entrepreneuriat social, introduit des innovations ayant des caractéristiques distinctes, telles que des liens avec la culture, le patrimoine et les modes de connaissance autochtones, et remet en question les structures systémiques et oppressives de la société^{25,26}. Souvent, les innovations autochtones ne sont pas considérées comme alignées sur les formes d'innovation traditionnelles qui sont associées à la commercialisation de produits et de services²⁷. Toutefois, il est essentiel de reconnaître que les peuples autochtones ne constituent pas un groupe monolithique. Ils affirment donc des points de vue culturels et des attitudes différents quand il s'agit de l'entrepreneuriat²⁸.

Bien que les entrepreneurs autochtones bénéficient d'un soutien croissant, leurs efforts entrepreneuriaux continuent de se heurter à des obstacles importants. Par exemple, il existe un déficit important en matière d'infrastructure numérique : plus de trois quarts des ménages dans les communautés autochtones n'ont pas accès à un Internet de qualité à haute vitesse²⁹. En outre, les restrictions de la Loi sur les Indiens empêchent l'utilisation de biens comme garantie³⁰.

Les entrepreneures autochtones ont besoin de davantage de soutien. Au Canada, le soutien et la formation



fournis à l'entrepreneuriat autochtone n'adoptent souvent pas une optique de genre ni ne luttent forcément contre les obstacles auxquels sont confrontées les entrepreneures autochtones³¹. L'un des défis que doivent relever les femmes autochtones au Canada est la rareté des programmes proposant des occasions de mentorat et de mise en réseau. Selon des recherches, des approches plus patientes et exhaustives qui sont fondées sur les relations et appliquent une optique intersectionnelle peuvent assurer une meilleure compréhension des besoins propres aux femmes autochtones. Par conséquent, ces dernières pourraient prendre appui sur leurs points forts³². Les femmes autochtones sont désireuses de perfectionner leurs compétences et connaissances en matière d'entrepreneuriat,

notamment dans les domaines de la littératie numérique, du sens des affaires, des lois du gouvernement et des compétences générales en matière de gestion. Toutefois, le paysage fragmenté des formations décourage souvent leurs ambitions³³. L'entrepreneuriat et l'innovation sociale peuvent accorder aux femmes davantage de contrôle sur leurs revenus et leur mode de vie, tout en augmentant leur influence et leur pouvoir dans la société. Il est donc essentiel de lutter contre ces obstacles³⁴.

Peuples autochtones du Nord

Environ 150 000 personnes vivent dans le Nord du Canada, dont plus de la moitié sont des Autochtones, c'est-à-dire des membres des Premières Nations, des Métis ou des Inuits³⁵. Le Nord du Canada abrite donc la plus forte proportion de personnes autochtones du pays³⁶. Les Autochtones sont également très diversifiés. Non seulement les Premières Nations, les Métis et les Inuits sont différents les uns des autres, mais il existe également d'importantes différences au sein de ces groupes. Il est important de comprendre ces diverses identités.

Les femmes et les filles inuites sont les plus susceptibles de vivre dans des régions isolées du Nord canadien. Plus des trois quarts (80 %) des femmes et des filles inuites vivent dans des régions éloignées ou très éloignées, contre 32 % des femmes et des filles des Premières Nations et 13 % des femmes et des filles métisses. Les femmes autochtones sont surreprésentées dans les régions canadiennes très isolées où elles représentent 72 % des femmes³⁷.

À propos

150,000

les gens vivent dans le nord du Canada

dont plus

1/2

de la moitié sont des Autochtones

80%

des femmes et des filles inuites vivent dans des régions éloignées ou très éloignées, contre 32 % des femmes et des filles des Premières Nations et 13 % des femmes et des filles métisses

Le Nord du Canada dispose d'infrastructures limitées et d'un accès restreint au capital humain et économique ainsi qu'à l'information. Cela se traduit par un coût de la vie et des affaires élevé³⁸. Statistique Canada montre que la participation à la population active, le taux d'emploi et le revenu d'emploi diminuent habituellement en fonction de l'éloignement pour les femmes des Premières Nations et les femmes métisses. À l'inverse, chez les femmes inuites, ces indicateurs sont plus élevés dans les régions isolées³⁹. Les infrastructures en déficit, la faible densité, l'isolement et l'accès limité au capital contribuent à un coût de la vie élevé, à l'augmentation de la pauvreté et à la dépendance à l'égard des économies fondées sur les ressources et l'extraction, ainsi qu'à des interventions sociales⁴⁰.

L'entrepreneuriat et le tourisme autochtones dans le Nord

La croissance du tourisme autochtone au Canada a dépassé celle du secteur touristique. Le tourisme autochtone continue d'attirer des visiteurs nationaux et internationaux⁴¹. En 2019, avant la pandémie de COVID-19, le secteur touristique autochtone était à son apogée. Il comptait environ 1 900 entreprises touristiques autochtones employant plus de 40 000 personnes et contribuant à l'économie à hauteur de 1,9 milliard de dollars⁴². Au nombre des entreprises touristiques appartenant à des Autochtones, 13 % se trouvent dans le Nord⁴³. Toutefois, ce chiffre ne tient pas compte des



La proportion d'entreprises canadiennes détenues par des femmes autochtones a augmenté de manière régulière et a plus que doublé entre 2015 et 2019

entreprises touristiques non enregistrées et des « activités secondaires » de nombreux peuples autochtones. Plus de 60 % des entreprises touristiques autochtones au Canada privilégient la promotion de leurs cultures locales, la préservation de leur patrimoine et le soutien de leur communauté⁴⁴. Environ 86 % des entreprises touristiques autochtones intègrent des expériences culturelles dans leurs produits ou services⁴⁵. L'entrepreneuriat est une source croissante d'emplois pour les femmes autochtones qui souhaitent améliorer le bien-être de leurs familles et des membres de leurs communautés⁴⁶.

La proportion d'entreprises canadiennes détenues par des femmes autochtones a augmenté de manière régulière et a plus que doublé entre 2015 et 2019⁴⁷. Au Canada, 33 % des entreprises touristiques autochtones sont détenues par des entrepreneures, soit plus du double du taux des entreprises touristiques non autochtones⁴⁸. Avant la pandémie, les



femmes autochtones du Nord trouvaient des façons innovantes pour participer à l'économie. Dans ce contexte, elles créaient des entreprises à un rythme plus élevé que celui de leurs homologues non autochtones⁴⁹.

Dans le contexte du développement local, le tourisme dans le Nord canadien assure la diversification et la croissance des économies qui prennent principalement appui sur les ressources naturelles et l'extraction, comme l'exploitation minière – qui a eu des effets néfastes sur l'environnement et la société. En revanche, le tourisme est présenté comme une solution relativement bénigne aux industries extractives⁵⁰. Le tourisme, certes, n'est pas une composante significative de l'économie régionale, mais il constitue un élément essentiel du développement durable de la région. Il offre des emplois et des revenus personnels, ainsi que des revenus d'affaires, des dépenses en immobilisations et des

impôts gouvernementaux, ce qui apporte une forme de stabilité aux économies arctiques volatiles⁵¹. Le tourisme appuie également le développement économique et la préservation culturelle des peuples autochtones, tout en soutenant les objectifs politiques d'autodétermination des autochtones⁵². Dans ce contexte, il n'est pas surprenant que le tourisme autochtone constitue une composante significative et croissante du tourisme au Canada, en particulier dans le Nord⁵³.

Le tourisme peut influencer positivement sur le bien-être des peuples autochtones et de leurs communautés lorsque les opérateurs autochtones participent à sa croissance, à sa supervision et à son exécution. Selon l'Organisation mondiale du tourisme des Nations unies, « s'il fait l'objet d'une gestion responsable et durable, le tourisme autochtone peut stimuler l'interaction et la renaissance culturelles, soutenir l'emploi, réduire la pauvreté, freiner l'exode rural, habiliter les femmes et les jeunes, encourager la diversification des produits et exacerber un sentiment de fierté chez les peuples autochtones⁵⁴ ». Le tourisme, l'une des activités économiques les plus florissantes du XXI^e siècle, est adéquatement placé pour contribuer à l'amélioration des moyens de subsistance des peuples autochtones.

En mettant les femmes autochtones en contact avec les ressources nécessaires à la création de moyens de subsistance durables dans le tourisme, on favorise leur autodétermination et leur résurgence, tout en construisant un pont vers la réconciliation. Les femmes autochtones du Nord saisissent

les occasions de participer à l'économie par le biais du tourisme. Elles reprennent la parole au sein de leur communauté et font part de leurs histoires de persévérance et de détermination au monde entier. Pour surmonter les obstacles systémiques, il est impératif de lutter contre les politiques et les situations qui les créent et les perpétuent, et ce, en comprenant mieux leurs origines et les intentions sous-jacentes qu'elles visent. Le fait de reconnaître que les infrastructures en déficit et les lacunes en matière d'accès compromettent la capacité des entrepreneures autochtones du Nord à développer des moyens de subsistance durables nous permet de définir des stratégies pour favoriser leur bien-être, tout en accordant à la société l'occasion de combler ces lacunes et de mettre en œuvre des solutions.

Le rapport de 2022 sur la Stratégie économique nationale pour les Autochtones au Canada postule que le comblement des écarts socioéconomiques entre les personnes autochtones et non autochtones au Canada entraînera des avantages économiques tangibles pour tous les Canadiens et Canadiennes. Comblant les lacunes en matière d'occasions pour les communautés autochtones à travers le Canada entraînerait une augmentation du PIB de 27,7 milliards de dollars par an, soit une hausse d'environ 1,5 % de l'économie canadienne. Si les Autochtones disposaient du même niveau d'éducation et de formation que les personnes non autochtones, l'augmentation de la productivité qui en résulterait se traduirait par un revenu supplémentaire de 8,5 milliards de dollars par an pour la



Comblant les lacunes en matière d'occasions pour les communautés autochtones à travers le Canada entraînerait une augmentation du PIB de 27,7 milliards de dollars par an, soit une hausse d'environ 1,5 % de l'économie canadienne.

population autochtone. Le même accès aux possibilités économiques, se traduirait par l'emploi de 135 000 personnes autochtones supplémentaires et générerait un revenu additionnel de 6,9 milliards de dollars par an. La réduction des taux de pauvreté qui s'ensuivrait diminuerait les coûts fiscaux d'environ 8,4 milliards de dollars par an⁵⁵.

Il est essentiel d'adopter un esprit critique pour réfléchir à la façon dont le Canada imagine et perçoit le tourisme autochtone et le développement du secteur. Le tourisme autochtone doit faire l'objet d'une gestion responsable et durable, mais il doit également être mené par les peuples autochtones avec des entreprises touristiques autochtones. Le perfectionnement des compétences en matière de tourisme autochtone et le soutien aux femmes autochtones dans l'entrepreneuriat sont nuancés et

uniques en raison de nombreux facteurs, notamment la situation géographique, les événements historiques et l'accessibilité aux équipements commerciaux modernes. Il serait négligent de ne pas inclure et contextualiser les réalités et l'histoire des femmes autochtones du point de vue des systèmes politiques et occidentaux. Ces expériences passées, mais persistantes, façonnent les femmes autochtones du Nord et continuent de les priver de leurs droits et de les opprimer.

Les crimes contre les femmes autochtones, signalés dans le rapport d'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées (FFADA)⁵⁶ ainsi que les recours collectifs intentés par des Autochtones, ont sensibilisé le public aux répercussions de la colonisation et au débat sur le génocide culturel, la violence contre les femmes autochtones et les tentatives – soutenues par le gouvernement – d'assimiler les enfants autochtones en les retirant de force de leur famille et de leur communauté. Les récentes découvertes de sépultures non marquées sur le site des pensionnats ont conduit à une reconnaissance publique de l'incidence des traumatismes intergénérationnels, de la pauvreté et du racisme systémique. La combinaison de tous ces éléments constitue d'importants obstacles pour les femmes autochtones, entravant leur capacité à améliorer leur bien-être et à restaurer la vitalité culturelle de leurs communautés.

Compte tenu des expériences des femmes autochtones, du contexte du Nord et des défis auxquels se heurte le secteur du tourisme après la pandémie de COVID-19,

cette étude a cherché à déterminer les défis propres aux femmes autochtones du Nord quand il s'agit de créer et de développer des entreprises touristiques durables et prospères. Elle a également cherché à cerner les soutiens nécessaires à ces entreprises, étant donné qu'ils concernent les femmes autochtones dans le contexte nordique. Cette étude est conçue en favorisant la cocréation, l'intégration des entrepreneures autochtones par le biais de plusieurs méthodes et la création d'une approche collaborative pour repérer les lacunes à l'échelle des approches actuelles de formation et de perfectionnement des compétences pour les entrepreneures autochtones.





Méthodologie

Cette section s'attarde sur les méthodes utilisées afin d'explorer les expériences et les défis propres aux entrepreneures autochtones dans les secteurs du tourisme, des arts et de la culture, y compris l'exploration des soutiens nécessaires, qui ont été recueillis dans le but de cocréer des idées et des recommandations aux fins d'un écosystème plus inclusif. Cette étude recourt à une approche autochtone, l'approche du double regard, qui s'appuie sur les points forts des systèmes de connaissances autochtones et occidentaux.

La recherche menée dans le cadre de l'étude FE du Nord en tourisme a été cocréée avec des entrepreneures autochtones du Nord. Elle a pris appui sur des données qualitatives et quantitatives obtenues à partir des modes de connaissance, des visions du monde et des expériences vécues des Autochtones.

Cette étude recourt à l'approche du double regard, décrite comme une « pédagogie autochtone qui tient compte des systèmes de connaissance autochtones et occidentaux afin d'apprendre à adopter avec un œil la perspective des forces et modes de connaissances autochtones, et avec l'autre œil la perspective des forces et modes de connaissances occidentaux,

ainsi que de combiner ces deux regards au bénéfice de tous⁵⁷. » Au moyen de cette approche, la présente étude vise à trouver un terrain d'entente pour simplifier l'accès à la formation et aux ressources adéquates pour les entrepreneures autochtones à toutes les étapes du développement de l'entreprise touristique. En prenant largement appui sur la recherche et les méthodes autochtones, cette étude résiste à l'idée que seuls les peuples non autochtones sont des experts en matière de connaissances. La recherche autochtone est une enquête menée par et pour les communautés autochtones. Contrairement à la recherche occidentale – souvent axée sur l'extraction d'informations – la recherche autochtone vise la guérison et l'offre de possibilités de rencontre dialogique, ce qui aurait un potentiel de transformation. La recherche autochtone peut être une cérémonie bouleversante pour les humains et les non humains^{58,59}.

Outre l'approche du double regard, la méthodologie de recherche s'est appuyée sur les quatre principes de la recherche autochtone pour orienter l'étude. Ces quatre principes comprennent « le respect des modes de connaissance autochtones et de leur pertinence pour la communauté ou

la nation; la réciprocité dans le processus de recherche; et la responsabilité dans la relation entre les chercheurs et la communauté⁶⁰. » Des méthodologies autochtones ont été appliquées, adoptées et coordonnées, constituant le cadre des cinq phases de la recherche.

Découverte : Une analyse documentaire des publications portant sur entrepreneuriat autochtone et l'innovation sociale a été réalisée en mettant l'accent sur les entrepreneures dans le Nord canadien. Il s'agissait de repérer les pratiques exemplaires des entreprises détenues par des femmes et d'examiner les voies potentielles et les obstacles à la formation et aux ressources.

Narration : Des entretiens narratifs individuels ont été menés avec des entrepreneures autochtones dans le Nord du Canada et les organisations destinées à soutenir leur croissance.

Cercles de partage : Des cercles de partage ont été organisés dans chacun des cinq territoires et provinces. Les femmes ont fait part de leurs histoires et de leurs expériences et ont exploré les recommandations concernant l'accès aux écosystèmes, à la formation et aux ressources qui soutiennent le mieux le développement des entreprises.

Visualisation : Des ateliers en personne ont été organisés avec des femmes de chaque région. Elles étaient regroupées de manière aléatoire. Le but était de recueillir des renseignements qui orientent les recommandations relatives aux ressources



et à l'accès, ainsi que d'élaborer des appels à l'action essentiels pour un futur idéal et une voie vers le tourisme. Les séances de visualisation ont servi de base à l'appel à l'action (voir la fin du rapport).

Cérémonie : Une cérémonie de présentation de FE du Nord en tourisme et une discussion ouverte ont été organisées en vue de recueillir, associer et fournir des rétroactions significatives sur les recommandations préliminaires partagées lors des quatre premières phases du projet.

Recrutement des participantes

Les participantes ont été recrutées en collaboration avec les associations touristiques provinciales et territoriales dans le but d'obtenir des recommandations et de découvrir des participants potentiels. Le contact avec les parties prenantes a été établi au moyen de réseaux personnels, de réseaux sociaux et d'échantillonnage en boule de neige. Le premier contact par courriel a souvent été suivi par Facebook Messenger ou par appel téléphonique. De

manière fréquente, toutes les méthodes de sensibilisation, y compris les courriels et les messages directs sur les médias sociaux, ont été utilisées simultanément avant qu'un entretien ou un cercle de partage ne soit programmé avec des participants potentiels. Les chercheurs ont dû faire preuve de souplesse dans la programmation des entretiens et des cercles de partage, et ce, en raison de la pression exercée par le travail et le mode de vie des participants, ainsi que du manque de fiabilité d'Internet et des canaux de communication. Tous les entretiens et les cercles de partage se sont déroulés en ligne via Zoom. Les

VOICI COMMENT S'EST JOUÉE LA PARTICIPATION À L'ÉTUDE :



28

entrepreneures autochtones ont répondu aux sondages



Six cercles de partage organisés, auxquels ont participé 17 entrepreneures autochtones



23

entretiens narratifs avec des entrepreneures autochtones

14

entretiens avec des organisations



Quatre cercles de visualisation facilités, auxquels ont participé 28 entrepreneures autochtones

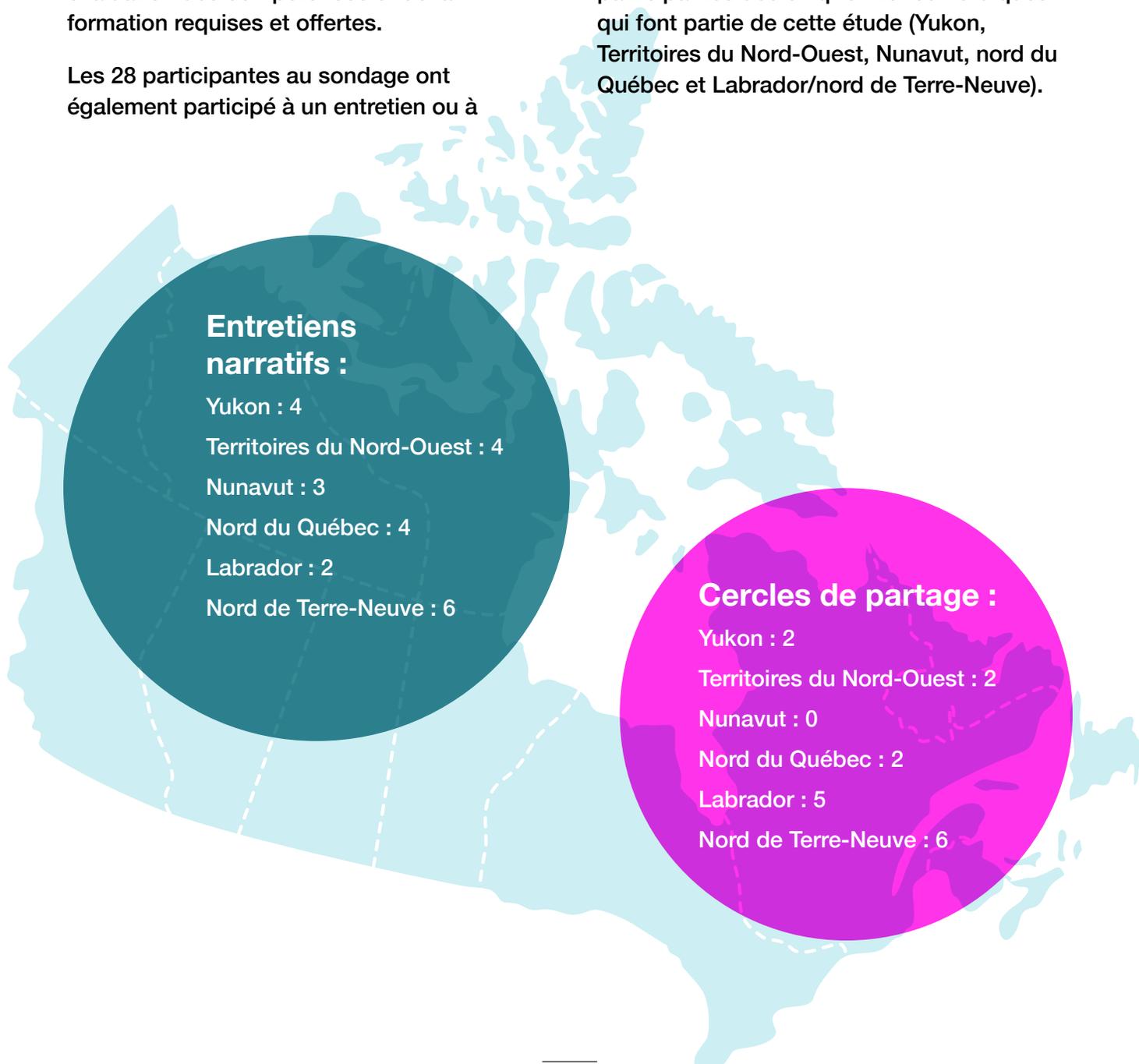


53 femmes ont assisté à la journée de cérémonie

cercles de visualisation et la cérémonie se sont déroulés en personne dans un espace sûr où tous nos ancêtres ont été invités à orienter la discussion. Nous avons recouru à un sondage en ligne afin de recueillir des données quantitatives telles que des renseignements démographiques et une évaluation des compétences et de la formation requises et offertes.

Les 28 participantes au sondage ont également participé à un entretien ou à

un cercle de partage. Bon nombre des participantes ont également pu assister aux cercles de visualisation et à la cérémonie en personne qui ont eu lieu à Winnipeg, au Manitoba, lors du Symposium international sur le tourisme autochtone en mars 2023. Il y avait une représentation croisée des participantes des cinq territoires nordiques qui font partie de cette étude (Yukon, Territoires du Nord-Ouest, Nunavut, nord du Québec et Labrador/nord de Terre-Neuve).



Entretiens narratifs :

Yukon : 4
Territoires du Nord-Ouest : 4
Nunavut : 3
Nord du Québec : 4
Labrador : 2
Nord de Terre-Neuve : 6

Cercles de partage :

Yukon : 2
Territoires du Nord-Ouest : 2
Nunavut : 0
Nord du Québec : 2
Labrador : 5
Nord de Terre-Neuve : 6

Les enquêtes ont été administrées et analysées à l'aide du logiciel Qualtrics. Les données qualitatives ont été analysées à l'aide du logiciel NVivo. Grâce à l'analyse thématique, les données des entretiens ont été codées afin de cerner et d'explorer les modèles de réponse émergents et leurs significations. Les transcriptions ont été examinées manuellement pour mieux comprendre et approfondir les informations contextuelles contenues dans les histoires et les citations communiquées par les participantes à l'étude au moyen de transferts de connaissances oraux.

L'étude a été approuvée par le comité d'éthique de la recherche de l'Université métropolitaine de Toronto, qui s'appuie sur l'Énoncé de politique des trois Conseils 2 (EPTC 2) : Recherche portant sur les Premières Nations, les Métis ou les Inuits du Canada. La recherche a également été autorisée dans les Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut et au Nunatsiavut. Elle a été menée dans le respect des directives autochtones établies par chaque région. L'équipe de recherche estime que des efforts concertés afin d'obtenir la permission de chaque région sont nécessaires à l'inclusion et à l'avancement de la recherche menée par les Autochtones dans le Nord. Cette approche protège les droits et les contributions des peuples autochtones du Nord contre l'appropriation de leurs précieuses connaissances.

Afin de garantir que les méthodes de collecte de données incluaient tous les participants, la confidentialité et le consentement éclairé étaient des priorités. Les femmes avaient

la possibilité de retirer leurs contributions et leur participation à tout moment sans conséquence.

Cette étude visait la collaboration avec des entrepreneures autochtones et la cocréation de connaissances avec ces dernières dans le secteur du tourisme en rapprochant les mondes de la recherche et de la pratique, conformément aux recommandations de la recherche sur le tourisme autochtone^{61,62}. La coproduction est réputée une pratique importante pour la recherche autochtone, car elle est relationnelle et réciproque, elle est en harmonie avec les visions du monde autochtones et elle accorde une voix et un pouvoir aux femmes autochtones participantes, ce qui est également exigé dans la recherche sur le tourisme^{63,64}.

« Un paradigme autochtone repose sur la conviction fondamentale que la connaissance est relationnelle, partagée avec toute la création, et donc personne ne peut en avoir la possession ou la découvrir. Les méthodes de recherche autochtones doivent refléter ces croyances et les obligations associées. La méthodologie de recherche autochtone invoque le concept de responsabilité relationnelle. En tant que chercheur, vous devez rendre des comptes à l'ensemble de vos relations lors de la conduite de vos recherches »⁶⁵.

Remerciements

Nous saluons la générosité des femmes autochtones indomptables qui ont apporté leur sagesse et leurs connaissances à l'étude. Il n'existe « rien sur nous sans nous. » Votre engagement à soutenir

l'élaboration de moyens de subsistance durables grâce à des recommandations fondées sur l'expérience vécue et la réciprocité constitue la base d'un bouleversement significatif à l'intersection de la tradition autochtone et de la technologie occidentale.

Nous remercions également les associations touristiques autochtones provinciales et territoriales et les organismes touristiques régionaux qui nous ont aidés à contacter les entrepreneures en vue de leur participation à l'étude FE du Nord en tourisme. Votre soutien à cette étude et aux entrepreneures autochtones est sans compromis.

Comme indiqué, le Comité d'éthique de la recherche de l'Université métropolitaine de Toronto a approuvé la présente recherche. Cette étude a intégré l'EPTC 2 : Recherche portant sur les Premières Nations, les Métis ou les Inuits du Canada. Cette recherche a également été autorisée dans les Territoires du Nord-Ouest, au Nunavut et au Nunatsiavut, et approuvée par le Yukon. Elle a été menée dans le respect des directives autochtones établies par chaque région.

Nous tenons à souligner le soutien du personnel qui nous a guidés tout au long du processus de demande. L'obtention d'une autorisation garantit l'inclusion et l'avancement de la recherche menée par les Autochtones dans le Nord en protégeant les droits et les contributions des peuples autochtones du Nord contre l'appropriation du savoir autochtone.

Le processus d'obtention de l'autorisation dans le Nord a nécessité la traduction des

demandes et des documents justificatifs dans chaque région. Les documents, y compris le résumé, sont traduits en inuktitut ainsi qu'en français. Nous remercions les interprètes d'avoir traduit avec soin ces documents essentiels.

Nous remercions également Audrey Siegle, l'activiste féministe et guérisseuse autochtone, nom ancestral *sy+emtəna:t*, St'agid Jaad, d'ascendance maternelle Musqueam, pour avoir créé un espace sûr au sein duquel les femmes de l'étude FE du Nord en tourisme peuvent se réunir et faire part de leurs histoires, et pour avoir accueilli les ancêtres afin qu'ils se joignent à nous lors de la cérémonie.

Pour reprendre les mots de la ministre Jeannie McLean, vice-première ministre, ministre de l'Éducation et de la Direction de la condition féminine du Yukon :

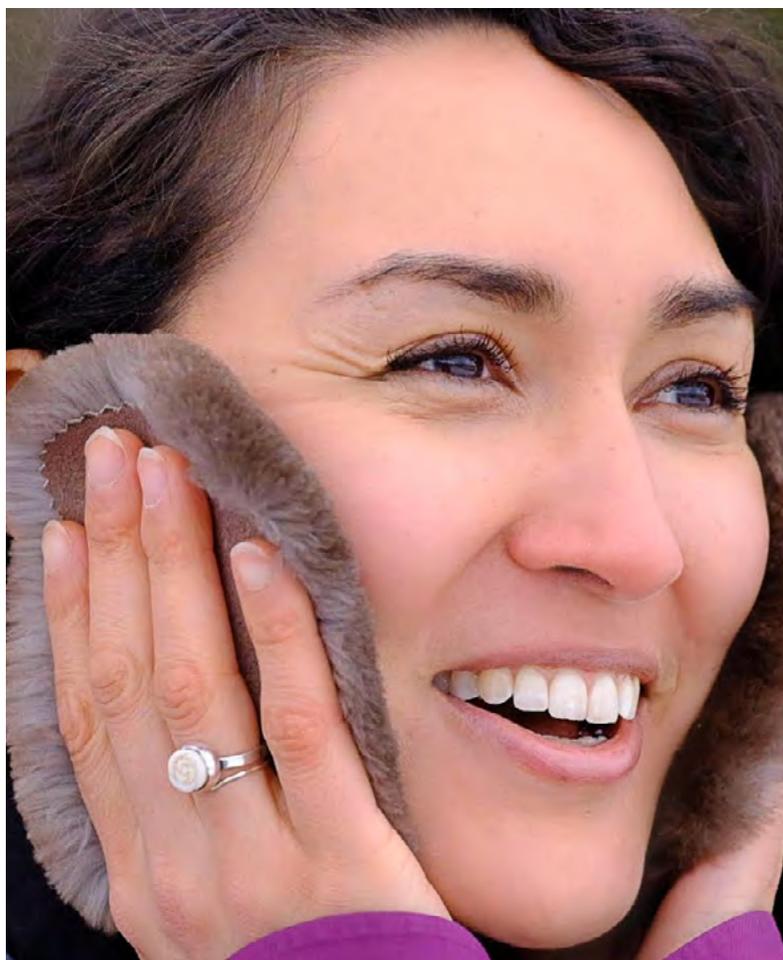
« Il est essentiel que nous connaissions les obstacles auxquels sont confrontées les entrepreneures autochtones lorsqu'il s'agit de participer au tourisme, et que nous sachions l'incidence de ces obstacles. Cette étude peut donner lieu à des discussions difficiles, notamment en ce qui concerne les questions systémiques et les effets persistants de la colonisation. Je suis confiante et reconnaissante que ce travail tient compte de la relation entre la recherche et la communauté, et que les chercheurs respectent le principe du « rien sur nous sans nous ».

L'enregistrement complet peut être consulté [ici](#).

Résultats

Les résultats de la recherche sont basés sur la collecte de données qualitatives et quantitatives qui a eu lieu entre juillet 2022 et juillet 2023. Les entrepreneures autochtones ont participé à une enquête en ligne ainsi qu'à un entretien individuel et/ou à un cercle de partage en groupe, outre un événement en personne qui consistait en quatre cercles de visualisation.

Vingt-huit enquêtes ont été remplies par ces participantes aux entretiens ou aux cercles de partage. Les femmes qui ont participé à la recherche et répondu à l'enquête représentaient toutes les régions du Nord. Les résultats de l'enquête sont les suivants :



Caractéristiques des entrepreneures



38%

des participantes à l'enquête se sont identifiées comme célibataires, séparées, divorcées ou veuves.



65%

des femmes ont affirmé avoir des enfants, dont 36 % se sont identifiées comme mères isolées et 24 % comme aidantes familiales.

52%

des participantes ont déclaré que leur revenu annuel avant la pandémie de COVID-19 était inférieur à 25 000 \$.

60%

L'âge moyen des participantes était compris entre 34 et 54 ans, soit 60 % des répondantes.



100%

des participantes ont indiqué être titulaires d'un diplôme d'études secondaires ou d'un équivalent, et plus de 89 % ont indiqué être titulaires d'un diplôme ou d'une certification d'études postsecondaires.



17%

des répondants des répondantes ont indiqué qu'elles vivaient dans une réserve.

Caractéristiques de l'entreprise



43%

des répondantes ont indiqué que le revenu de leur entreprise avant la pandémie était inférieur à 25 000 \$.



67%

des répondants ont indiqué qu'elles disposaient d'un site Web, et 27 % sont en train d'en créer un.

71%

des répondantes ont déclaré avoir financé leur entreprise grâce à des prêts personnels, et 67 % grâce à des subventions gouvernementales.



76%

des répondantes à l'enquête ont déclaré que l'inflation et la hausse des taux d'intérêt influent négativement sur leur entreprise.



36%

des répondantes ont une entreprise établie depuis plus de cinq ans.



Défis systémiques auxquels sont confrontées les entrepreneures autochtones

Défis d'ordre sociétal

Les défis systémiques rencontrés par les entrepreneures autochtones dans le Nord, comme la discrimination, la perte de la culture, la violence latérale, les traumatismes intergénérationnels, le stress et les problèmes de santé mentale, influent sur leur capacité de maintenir à flot une entreprise. Les femmes autochtones peuvent être confrontées à des défis complexes en raison de leurs identités croisées qui englobent leurs rôles de femmes, d'aidantes familiales et de membres de communautés autochtones. Ces dernières connaissent des taux de pauvreté élevés et sont vulnérables au stress financier, aux problèmes de santé mentale, à la violence et à l'effet durable et

traumatisant de la colonisation et des crises liées aux changements climatiques.

De nombreuses femmes s'occupent d'enfants ou de parents âgés et vivent dans des logements occupés par plusieurs membres de la famille. Dans cette étude, 65 % des femmes ont affirmé avoir des enfants, dont 36 % se sont identifiées comme mères isolées et 24 % comme aidantes familiales. Il n'est pas toujours possible d'organiser une formation pour créer ou développer une entreprise, et encore moins de gérer une entreprise dans un foyer surpeuplé. Comme l'a indiqué l'une des répondantes :

« Les difficultés sont multiples, beaucoup de femmes du Nord que je connais ont des situations familiales qui ne sont pas propices à la gestion d'une entreprise. Qu'il s'agisse de vivre dans un logement surpeuplé avec des personnes de différentes

générations, avec des personnes qui ne font pas partie de votre famille immédiate ou avec des membres de la famille qui ont des dépendances, ou de vivre dans un logement marqué par la violence familiale, ce sont là autant d'obstacles à l'épanouissement d'une entrepreneure. » (Cercle de partage 4, 2022)

De nombreuses communautés nordiques doivent faire face à des traumatismes intergénérationnels et à la violence latérale. Les participantes à l'étude ont indiqué que la présence de problèmes de santé mentale et l'absence de bien-être entravaient l'obtention de moyens de subsistance durables dans le secteur du tourisme, et ont exprimé le besoin d'un soutien en matière de santé mentale. Les femmes autochtones du Nord n'ont souvent pas le temps de privilégier leur bien-être en raison des facteurs de stress auxquels elles font face. Comme l'a fait remarquer l'une des répondantes :

« Le plus notable est le manque de soutien pour les femmes. L'incidence de la violence latérale est également très élevée ici. Il existe aussi des problèmes de santé mentale et des dépendances. Je pense donc vraiment, honnêtement, sincèrement que c'est le soutien qui est en cause. » (Entretien 4, 2022)

Les entrepreneures autochtones du Nord sont souvent confrontées, ouvertement ou inconsciemment, à des problèmes liés au genre, tels que la discrimination et le sexisme. Comme l'a indiqué une répondante : « Vous savez, je pense qu'en tant que femme entrepreneure, autochtone ou non autochtone, vous êtes confrontée à des obstacles souvent différents de ceux

d'un homme. » (Entretien 8, 2022)

Lorsqu'elles demandent des fonds ou des prêts, les femmes se sentent souvent sous-estimées en raison de facteurs patriarcaux. Cela est source de perte de confiance. Les femmes qui ont participé à cette étude ont évoqué une lutte constante. Comme l'a indiqué l'une d'entre elles : « Je pense qu'en tant que femmes, et plus particulièrement en tant que femmes autochtones, nous devons parler plus fort pour nous faire entendre. Et je pense que c'est difficile pour beaucoup de personnes parce que c'est épuisant. Le combat est long et rude. » (Entretien 22, 2023)

Ces défis sont exacerbés par le fait de vivre dans des régions éloignées et d'y gérer une entreprise. Les obstacles systémiques influent également sur la capacité à embaucher du personnel et à le maintenir en poste, à accéder au soutien et aux ressources nécessaires au démarrage et à la gestion d'une entreprise, et à tirer parti des occasions de formation et de perfectionnement des compétences.

Cette étude a mis en évidence la force des femmes autochtones, en particulier dans le domaine des affaires. Malgré les nombreux obstacles auxquels elles ont été confrontées, elles ont persévéré dans l'adversité. Comme le décrit une organisation alliée qui travaille avec des entrepreneures autochtones dans le Nord, « les opératrices autochtones avec lesquelles nous travaillons sont des puissances, et certaines d'entre elles ne baissent pas les bras. Elles sont si audacieuses, insolentes et bruyantes. » (Organisation 4, 2022). Ce point a été

abordé à de nombreuses reprises tout au long de cette étude. Beaucoup de femmes sont souvent confrontées à des pratiques discriminatoires de la part des institutions de financement, de leurs bandes tribales et de leur communauté, mais leur détermination leur permet de faire croître leur entreprise. Pour reprendre les paroles d'une répondante : « il faut parfois être une guerrière » (entretien 17, 2023) lorsqu'il s'agit de surmonter les obstacles liés à la discrimination et à la violence latérale.

Le soutien aux entreprises et le potentiel de développement des entreprises varient de manière significative selon qu'elles se trouvent à l'intérieur ou à l'extérieur d'une réserve. De plus, l'emplacement géographique et l'histoire de la colonisation semblent jouer un rôle. Il n'est pas possible d'exploiter une entreprise à partir d'un logement subventionné qui est la principale source de logements locatifs disponibles dans le Nord. (Entretien 19, 2023)

« Je pense que dans nos sociétés autochtones, les femmes ont tendance à avoir plus de foi et de contrôle. Et je pense que nous avons été en quelque sorte reléguées à l'arrière-plan. Et je crois que le tourisme dans cette province progressera grâce aux femmes, grâce à notre force et à notre résilience. Ne vous méprenez pas, je sais que les hommes sont aussi capables, mais il me semble que lorsque les femmes unissent leurs efforts, nous avons tendance à en faire un peu plus. » (Cercle de partage 1, 2022)

Il est nécessaire d'enseigner aux entrepreneures autochtones non seulement

les compétences techniques, telles que la comptabilité, l'établissement des prix des produits et les ventes en ligne, mais aussi des compétences générales telles que les soins personnels, la gestion du temps et le renforcement de la confiance en soi pour lutter contre le stress de la vie quotidienne en tant qu'entrepreneure autochtone dans le Nord. Comme le précise une organisation : « Le concept de soins personnels, de gestion du temps, d'obtenir l'aide dont vous avez besoin, le soutien dont vous avez besoin, psychologiquement, physiquement, mentalement, spirituellement, pour vous préparer à une vie d'entrepreneure; vous savez, en tant qu'entrepreneure moi-même, dans le passé, je regarde en arrière et je pense que cela aurait probablement été vraiment essentiel pour les femmes. » (Organisation 12, 2023)

Les entrepreneures autochtones du Nord sont souvent épuisées et dépassées, car elles sont tenues de concilier de multiples obligations personnelles et professionnelles dans leur entreprise et leur vie quotidienne. C'est ce qu'a révélé cette recherche auprès des organisations alliées et autochtones qui soutiennent l'entrepreneuriat autochtone au Canada.

« J'entends cela, vous savez, de la part de femmes qui disent : « Je m'en sors, mais je suis épuisée », ou « Je m'en sors, mais je n'ai pas de soutien. » Je m'en sors, mais, mais, mais... Elles ont donc un potentiel énorme et des idées géniales, et elles atteignent un certain niveau de réussite. Et parfois, cette réussite est en déclin parce qu'elles sont éreintées. Elles ne savent pas comment changer d'échelle. » (Organisation 12, 2023)

Il est impératif de se concentrer non seulement sur les compétences requises pour une entreprise prospère, mais aussi sur la capacité de déléguer, de rechercher du soutien et de parvenir à un équilibre entre vie professionnelle et vie privée.

La nécessité d'une formation culturellement adaptée, dirigée par les peuples autochtones

Les femmes ont également souligné l'importance d'avoir des programmes de formation qui répondent à leurs besoins particuliers et reconnaissent les réalités du Nord.

« Les programmes du Sud ne se traduisent pas toujours de manière convenable dans le Nord. J'ai vu cela se produire, comme à maintes reprises, il y a quelque chose qui est probablement axé sur Toronto ou Ottawa. On propose de le faire à l'échelle nationale, mais les critères de réussite fixés pour évaluer le programme ne s'appliquent pas aux Territoires, car ils ne sont pas adaptés ou n'ont pas de sens dans ce contexte. » (Organisation 2, 2022)

De plus, les fournisseurs de services autochtones ont adopté des approches axées sur la communauté et la collaboration.

Comme l'a indiqué une organisation autochtone : « Notre équipe, nous sommes une équipe de huit personnes, nous sommes tous Autochtones dans l'équipe. La façon dont nous travaillons et soutenons les entrepreneurs autochtones consiste à garantir un lien avec la communauté. Nous cherchons toujours à établir ces partenariats communautaires. De la sorte, si nous ne sommes pas en mesure de les soutenir, nous

pouvons être un partenaire de soutien d'une autre organisation. » (Organisation 11, 2023)

Soutien global

Les sentiments exprimés par les femmes autochtones interrogées soulignent la nécessité d'un accès coordonné et souple à des services de soutien intégrés. Cela comprend des soins aux aînés et des services de garde d'enfants abordables selon les besoins, l'accès à des aliments de qualité, des services de soins de santé et des logements abordables aux fins d'une participation équitable aux programmes. Les entrepreneures doivent encore assumer de nombreuses tâches ménagères et ont besoin de soutien pour ces aspects de leur vie. Au cours de l'un des cercles de partage, une participante a évoqué cette disparité entre les hommes et les femmes :

« Nous pensons aux choses différemment, nous les abordons différemment, nous résolvons les problèmes différemment. Oui, nos besoins sont différents. Un homme n'a pas besoin de garde d'enfants, alors qu'une femme en a besoin. L'homme n'a pas à se soucier du souper qui doit être à table à cinq heures; la femme, si. Vous savez, il y a d'autres choses dont nous devons nous préoccuper qui ne les concernent pas. » (Cercle de partage 6, 2023)

Il est difficile pour les femmes qui ont des enfants ou qui s'occupent de membres de leur famille ou de leur communauté d'assister à des formations et à des événements. La mise en place de formations flexibles adaptées aux familles ou aux enfants ainsi que d'environnements



Il est important de concevoir un système coordonné, harmonisé et favorable pour répertorier le soutien global disponible, les flux de financement et les possibilités de partenariat afin de garantir l'accès aux ressources pour les entrepreneures autochtones.

favorables aux familles aiderait les femmes autochtones à accéder aux ressources et aux occasions de développement. Comme l'a expliqué une femme :

« Il n'est pas facile de trouver un service de garde pour cinq enfants. Et même si vous êtes dans une communauté où il y a beaucoup de familles, rien ne garantit qu'elle sera automatiquement prête à garder les enfants. Mais je pense que tout le soutien, comme les indemnités quotidiennes, les frais de déplacement, peut-être même une prestation pour la garde d'enfants; lorsqu'il s'agit des aînés, il faut vérifier qu'il y a suffisamment de fonds pour qu'ils puissent voyager avec un compagnon, vous savez, parce que certains de nos aînés ne savent pas toujours comment se débrouiller, s'enregistrer, ou prendre une navette pour se rendre à l'hôtel, ou quand se rendre au centre de conférence pour une présentation quelconque, vous savez, ils ont besoin de ce soutien. » (Cercle de partage 6, 2023)

Les entrepreneures du Nord ont besoin d'un accès transparent à un soutien global, ainsi que de services de garde d'enfants sûrs, de séances de formation adaptées aux



enfants, d'un soutien en matière de santé, d'un financement soutenu, d'indemnités quotidiennes aux fins de formation et d'espaces de travail coopératifs gratuits et financés de manière durable. Un soutien global organisé et des écosystèmes garantiront l'intégration holistique de la guérison culturelle, des services tenant compte des traumatismes et de la défense des droits dans l'élaboration de moyens de subsistance durables pour les femmes autochtones au sein du secteur du tourisme.

Les femmes ont également estimé qu'elles manquaient de soutien pour les questions liées à leur vie personnelle, ce qui, selon elles, a entravé la poursuite ou la finalisation de leur formation. Les organisations qui offrent des formations peuvent ne pas reconnaître les défis personnels auxquels sont confrontés les individus, tels que ceux liés aux responsabilités en matière de soins. En tenant compte de ces défis et en contribuant à la résolution des problèmes, les organisations peuvent améliorer le soutien qu'elles apportent aux personnes

en formation. Comme l'a indiqué une organisation alliée :

« Un animateur m'a prévenu qu'elle ne s'était pas présentée aux deux derniers cours. Je ne sais pas si vous voulez prendre de ses nouvelles. J'ai dit : « d'accord, bien sûr. » Je l'ai appelée, nous avons bavardé, puis nous nous sommes rencontrées. J'ai compris qu'elle s'absentait parce qu'elle était tellement stressée à l'idée de faire son exposé qu'elle avait de l'urticaire et qu'elle ne voulait plus le faire. Ce que nous avons fait, c'est que j'ai créé la présentation avec elle, elle s'est entraînée, sa fille était là, tout ça. Et je l'ai rassurée en lui disant que les gens dans la salle sont là pour vous aider, qu'ils veulent vous voir réussir. »
(Organisation 9, 2023)

Il est important de concevoir un système coordonné, harmonisé et favorable pour répertorier le soutien global disponible, les flux de financement et les possibilités de partenariat afin de garantir l'accès aux ressources pour les entrepreneures autochtones.

Défis commerciaux auxquels sont confrontées les entrepreneures autochtones

Cette étude a mis en évidence les défis auxquels sont confrontées les entrepreneures autochtones, notamment les défis liés à la conduite des affaires dans le Nord, le manque de compétences liées aux processus opérationnels, le manque de connaissances et de compétences

financières requises pour le marketing, ainsi qu'un manque de mentorat.

Défis liés à la conduite des affaires dans le Nord

En raison de l'éloignement du Nord, les services communautaires disponibles pour aider au développement des entreprises sont limités. Les femmes autochtones qui ont des responsabilités concurrentes comme la garde des enfants et les soins aux aînés, et qui font face à des obstacles systémiques dans la communauté, ont besoin d'occasions qui ne sont pas en ligne et qui n'exigent pas des déplacements lointains et des nuitées. Selon les résultats de l'enquête, les questions liées à l'infrastructure, telles qu'une connexion Internet fiable, ont été jugées comme la ressource la plus importante pour appuyer ou développer leur entreprise (moyenne = 4,62 sur une échelle de 5 points, 1 étant le moins difficile et 5 le plus difficile). L'isolement géographique des entrepreneures autochtones dans le tourisme du Nord est aggravé par les obstacles à la communication créés par l'instabilité ou le manque de disponibilité des services Internet, de connexions téléphoniques fiables et de technologies abordables. Les participantes ont indiqué que la technologie était la ressource la plus difficile d'accès pour les entrepreneures autochtones (moyenne = 3,61). Comme l'a expliqué une entrepreneure :

« La seule chose que j'ai apprise au cours des trois dernières années [pendant la période de] COVID, c'est que tout le monde n'a pas l'équité, comme tout le monde n'a pas d'ordinateur à la maison, tout le

monde n'a pas Internet à la maison. S'ils ont Internet, la connexion est irrégulière, ou, et je l'ai vu, quand vous dites qu'ils vont rejoindre la classe, nous oublions qu'il y a des générations à la maison. Ils n'ont pas d'intimité, les caméras sont activées et quelqu'un passe, on entend les enfants parler, ils n'ont pas les mêmes moyens que dans le sud, j'ai mon propre espace, mais ils sont dans une maison et c'est surpeuplé. » (Entretien 16, 2022)

Le manque de moyens de transport vers et depuis le Nord, le coût élevé de la vie, y compris l'absence de logements abordables, et les chaînes d'approvisionnement limitées contribuent à exacerber la vulnérabilité des entreprises touristiques en dur et en ligne, ainsi que des moyens de subsistance des femmes. L'offre de produits en ligne compense les pertes de revenus saisonnières dans le Nord, mais les frais d'expédition se superposent aux coûts d'approvisionnement et d'emballage déjà élevés, érodant des marges déjà étroites (Entretien 13, 2022). Les résultats de l'enquête soulignent la grande importance que les femmes autochtones accordent à des produits d'expédition abordables (moyenne = 4,23). Même le fait d'être propriétaire d'un logement ne protège pas toujours les individus du fardeau des frais de subsistance élevés. Dans certains cas, cela pourrait même aggraver la situation. Comme l'a exprimé une entrepreneure :

« Le défi personnel des femmes du Nord est le coût de la vie. Même si vous êtes propriétaire de votre logement, son fonctionnement est plus coûteux, car vous ne bénéficiez pas d'un tarif aussi avantageux

que dans le cas d'un logement locatif. Je le sais par expérience, et c'est pourquoi nous avons quitté ma communauté d'origine; nous ne pouvions tout simplement pas nous permettre d'élever notre famille dans notre propre maison dans le Nord. Les coûts du chauffage, de l'électricité et des courses. Et à l'époque, l'Internet, vous savez, était un autre obstacle, l'Internet lent et médiocre auquel de nombreuses communautés du Nord ont accès par les lignes téléphoniques. » (Cercle de partage 4, 2023)

Les entrepreneures autochtones du Nord sont confrontées à un risque accru lorsqu'elles doivent acheter des fournitures à des prix excessifs pour créer des œuvres d'art, des produits culinaires, de l'artisanat ou des visites guidées aux fins de vente. Il est difficile d'établir des prévisions dans le Nord où les moyens de subsistance des femmes sont vulnérables à des aléas tels que les pandémies, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement et les catastrophes climatiques. Si les touristes ne viennent pas ou ne découvrent pas leurs produits, ceux-ci restent souvent en stock ou sont vendus à un prix inférieur à leur valeur réelle pour joindre les deux bouts. L'introduction de la vente en ligne aide les femmes à faire croître leurs entreprises, mais les expéditions depuis le Nord sont coûteuses. Par conséquent, certaines femmes sont tenues d'avoir deux emplois pour financer leur activité.

Le Nord, peu peuplé, est perçu comme négligé par le gouvernement fédéral et d'autres acteurs qui investissent dans la fourniture de services, notamment

de services de santé, pour les centres plus densément peuplés du Sud. Le développement des communautés autochtones du Nord est en retard par rapport au reste du Canada, notamment en ce qui concerne le développement des infrastructures, l'Internet et les investissements technologiques, les services de transport aérien, l'eau potable et les aliments sains. On suppose que les activités non touristiques, comme la pêche commerciale, ajoutent de la valeur économique, mais cela ne se répercute pas sur les communautés les plus vulnérables qui sont aux prises avec les dépendances, les problèmes de santé mentale, les suicides et la pauvreté. Une entrepreneure a souligné l'importance des entreprises indépendantes et la manière dont elles ont permis de fournir des services aux communautés isolées.

« Sans l'entrepreneuriat ici, nous n'aurions pas d'épicerie dans notre communauté, gérée par une femme autochtone, nous n'aurions pas de restaurants dans cette communauté, nous n'aurions pas de salon de coiffure. Il y a un petit spa qui s'ouvre dans cette communauté. C'est formidable de voir cela. Et je pense aussi que ça fait partie du tourisme, et que ça attire des gens dans cette communauté. » (Cercle de partage 1, 2022)

Les coûts associés aux vols touristiques vers le Nord sont élevés, sans parler du coût total du voyage; par conséquent, seul un nombre restreint de touristes peut voyager et découvrir le Nord. De plus, l'aspect saisonnier du tourisme complique l'embauche du personnel et son maintien en poste, en particulier à l'échelle locale.

Outre les défis posés par la saisonnalité, il faut que les entreprises prévoient des pertes potentielles découlant d'autres facteurs, tels que les inondations, et d'autres défis environnementaux exacerbés par le changement climatique. Ces défis nécessitent des solutions axées sur le Nord, car les entreprises touristiques traditionnelles risquent de ne pas réussir. Il faut intégrer la définition des besoins et des coûts des fournitures, par exemple, dans les prévisions et le développement des entreprises.

Compétences en matière de développement commercial

Il est difficile d'acquérir les compétences nécessaires à la gestion d'une entreprise prospère au Canada. Aux fins d'obtention d'un financement, la plupart des institutions financières et des organismes gouvernementaux exigent un plan d'affaires. Il existe plusieurs formulaires de demande à traiter, chacun varie en fonction des spécifications du bailleur de fonds. De plus, les entreprises doivent se conformer aux exigences gouvernementales en matière d'enregistrement des entreprises, de TVH, de TPS et de TVP, ainsi qu'aux déclarations d'impôt sur le revenu. Selon les résultats de l'enquête, la recherche de possibilités de financement et l'accès à ces possibilités (4,42) ainsi que l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan d'entreprise (4,08) sont des compétences importantes. L'élaboration de plans d'affaires adaptés aux objectifs par divers moyens autres qu'un document écrit permettrait d'alléger la pression sur les entrepreneures autochtones. Par exemple, une répondante a indiqué qu'un plan

d'affaires écrit est généralement difficile à lire et a souligné l'efficacité d'un plan visuel dans certains cas (Cercle de visualisation 1, 2023). Il serait avantageux de disposer d'une certaine souplesse dans la création de documents tels que le plan d'affaires. Comme l'a fait remarquer une organisation :

« Les plans d'affaires sont probablement des facteurs très dissuasifs, et les personnes qui demandent des prêts, le nombre de personnes avec lesquelles j'ai une réunion en tête-à-tête. Elles sont très enthousiastes. Puis vous mentionnez un plan d'affaires et vous leur dites que vous serez toujours là pour elles. Puis je n'ai plus de retour de leur part. Il y a un manque de compréhension et beaucoup de termes sur la façon de rédiger un plan d'affaires. Si vous n'avez jamais vu de plan d'affaires, vous vous demandez par où commencer. Je pense qu'il y a un problème dans le système en général. C'est le fait qu'il s'agit d'un modèle unique : vous devez créer un plan d'affaires? Voici les exigences que vous devez observer. » (Organisation 11, 2023)

De plus, une adoption réussie nécessite d'inclure les protocoles autochtones dans l'élaboration et la mise en œuvre des programmes et des services destinés aux femmes autochtones du Nord. Il est essentiel d'améliorer l'évaluation des fournisseurs de services pour vérifier que les services sont offerts aux femmes en toute efficacité et qu'ils sont créés de manière à respecter et à satisfaire leurs besoins en tant qu'opératrices touristiques. Davantage de souplesse dans le financement et la planification des affaires, de façon à répondre intuitivement aux besoins des

entrepreneures autochtones dans le secteur du tourisme, mènera à un processus plus fructueux. Les femmes aimeraient visualiser et conceptualiser leurs plans d'affaires oralement, ainsi que créer des documents évolutifs qui répondent aux défis et tiennent compte des objectifs annuels et des résultats à atteindre

Coordination de la formation

Les participantes ont indiqué que les systèmes fragmentés entre les organismes gouvernementaux et non gouvernementaux ont entraîné un dédoublement des services en matière de compétences et de formation. La coordination d'une formation culturellement adaptée en personne, en ligne et au moyen d'une prestation hybride nécessite l'investissement dans une connexion Internet fiable, une collaboration organisationnelle et l'accès à une technologie de soutien. Comme l'a indiqué une répondante : « Bien que nous disposions d'un grand nombre de ces organisations, elles travaillent presque indépendamment les unes des autres. Je crois que si elles collaboraient, elles pourraient proposer de meilleures choses, des choses plus diversifiées, au lieu que tout le monde fasse la même chose. » (Cercle de partage 5, 2023) Des efforts coordonnés pour rationaliser la formation et offrir un perfectionnement significatif des compétences sont nécessaires.

De plus, les répondantes ont souligné la nécessité d'un soutien pour naviguer dans les systèmes et accéder aux bonnes ressources au bon moment. Les répondantes à l'étude ont souligné l'importance d'un

navigateur dédié aux systèmes au sein de la communauté ou facile d'accès. Celui-ci faciliterait la navigation dans les services redondants et l'offre d'une prestation de programme coordonnée qui comprend des références entre les organisations collaboratrices et les fournisseurs, ainsi qu'un guide étape par étape sur la façon de démarrer une entreprise. Comme l'a fait remarquer une répondante :

« Il n'existe pas de véritable plan pour guider la création d'une entreprise. Quelle était l'étape un, l'étape deux, l'étape trois, l'étape quatre? Il n'y a pas de plan qui donne une vue d'ensemble, vous savez, pas d'endroit où l'on peut voir comment créer une entreprise. Vous savez, vous obtenez beaucoup d'informations sur toutes ces choses différentes, mais j'ignore ce que je dois faire en premier. Dois-je d'abord m'adresser à tel ou tel organisme ou à tel ou tel autre? Ai-je besoin de moyens financiers? Ai-je besoin de produits? Est-ce que j'ai besoin, par exemple, d'une carte qui vous explique très, très simplement, avec le plus de simplicité possible parce que nous avons des gens qui ont des problèmes de santé mentale. Il y a des gens qui ont des difficultés à lire, à écrire, voire à verbaliser ce qu'ils essaient de dire. Il faut donc simplifier au maximum pour commencer. » (Cercle de partage 1, 2022)

Le dédoublement des services est source de confusion. Par conséquent, les femmes finissent par répéter des formations et investir du temps et des ressources pour suivre des programmes génériques alors qu'elles ont besoin d'offres à la carte. L'absence de réponse aux demandes

infructueuses crée de la frustration et de la méfiance à l'égard des systèmes. Les femmes se sentent intimidées et dépassées, ce qui les empêche d'achever leur formation. L'une des répondantes a déclaré :

« Parce que je sais que pour moi, c'était tellement intimidant tellement de fois. Alors, j'ai fermé le livre et j'ai continué à avancer, encore et encore. Alors qu'il y a des gens qui sont là pour nous, mais comment les atteindre alors qu'on ne sait pas où ils sont? » (Entretien 20, 2023)

Difficultés liées à l'accès aux ressources financières et à l'alphabétisation

Les femmes ont déclaré que la gestion financière et la planification d'urgence sont des compétences importantes (4.28). Elles ont également souligné la nécessité d'une formation aux connaissances financières dans les écoles et de cours gratuits permettant aux entrepreneurs d'acquérir les compétences nécessaires en vue de séparer et d'équilibrer leur budget personnel et celui de leur entreprise. Les entreprises touristiques autochtones du Nord sont complexes et ont besoin de souplesse pour répondre aux déficits d'infrastructure saisonniers, ainsi qu'aux défis nouveaux et émergents dans le secteur du tourisme. Un soutien limité à la réalisation de plans d'affaires « réalisables » entraîne une frustration causée par l'échec des demandes de subvention et de prêt. Un temps disproportionné est consacré à équilibrer les comptes et à gérer les finances. Selon une répondante :



« Dans ces zones rurales, il existe beaucoup de problèmes relatifs aux connaissances financières. Les gens ont de très bonnes idées et tout ça, mais ils n'ont pas, vous savez, ils n'ont pas d'expérience en affaires, pas d'expérience financière, pas d'expérience en marketing. Je pense qu'il est important de mettre les gens en contact avec, vous savez, les ressources appropriées qui peuvent aider à faire croître leur entreprise. » (Cercle de partage 1, 2022)

De plus, il faut reconnaître que les femmes doivent toujours concilier leurs obligations familiales, y compris leurs obligations financières, avec le désir de créer ou de développer leur propre entreprise. Cette recherche a mis en lumière cet aspect, car les femmes utilisent souvent des fonds personnels pour créer une entreprise (71 %). Comme l'indique une organisation alliée :

« Je pense que les obstacles à la gestion d'une entreprise lorsque vous êtes une mère, que vous soyez célibataire ou avec un partenaire, c'est que souvent, lorsque vous commencez, vous utilisez les fonds de votre compte familial pour acheter votre premier équipement et les produits, entre autres. La création d'une entreprise est donc stressante parce qu'il faut presque demander la permission, soit à son partenaire, soit à ses enfants, parce que c'est l'argent du déjeuner que l'on dépense pour les perles ou tout autre type d'entreprise que l'on veut gérer. » (Organisation 9, 2022)

Les femmes autochtones ont du mal à tirer parti de leurs biens pour obtenir des prêts. Souvent, les femmes autochtones doivent porter le fardeau des difficultés financières pour lancer leur entreprise et doivent faire des choix difficiles : utiliser l'argent du budget familial ou utiliser au maximum les

cartes de crédit pour obtenir des fournitures ou une formation. Par conséquent, beaucoup de femmes sont obligées de conserver un emploi pendant qu'elles créent leur entreprise, ce qui les amène souvent à travailler au noir ou en tant que propriétaires uniques. Comme l'affirme une femme autochtone qui a participé à cette étude :

« C'est une courbe d'apprentissage vraiment énorme que nous devons essayer de naviguer, comment faire nos impôts, comment faire nos livres. Et nous sommes une entreprise encore petite, donc nous sommes, nous sommes en train de faire un numéro de TPS en ce moment, mais des choses comme ça, c'est juste énorme; c'est tellement décourageant. » (Entretien 22, 2023)

Selon les participantes, un soutien à l'élaboration de subventions et à la création de budgets appuierait la croissance des entreprises et renforcerait le secteur du tourisme autochtone dans le Nord. Les participantes à l'étude ont également suggéré la création d'un répertoire d'experts en ressources financières et humaines dont les services pourraient être partagés par les femmes.

De nombreux peuples autochtones du Nord vivent dans des réserves. Ils ne sont donc pas propriétaires de leur logement et n'ont pas accès aux structures de prêt traditionnelles (Entretien 11, 2022; Entretien 17, 2023). La vie en réserve limite les garanties disponibles pour obtenir un financement et exclut donc les peuples autochtones des prêts bancaires traditionnels et d'autres structures de

financement. Malgré les nombreuses subventions disponibles pour les entrepreneurs autochtones au Canada, l'accès au financement est difficile. Comme l'ont fait remarquer certaines organisations :

« Beaucoup de subventions sont disponibles pour le tourisme autochtone. Je veux dire que l'argent n'est pas un problème, il y a beaucoup de ressources, mais si vous n'avez pas un centime à mettre sur la table pour vos capitaux propres, alors je ne peux rien faire. Je ne peux pas faire de miracles. » (Organisation 6, 2022)

« Les gens ont beaucoup de craintes lorsqu'ils s'adressent aux prêteurs pour obtenir de l'argent pour des prêts. Dès qu'il y a mention du crédit, ils reçoivent souvent un coup d'arrêt immédiat, n'est-ce pas? Parce qu'il y a tellement de peur, il y a tellement de stigmatisation autour de cela et je dis toujours aux gens, je dis comme, l'argent est un nouveau concept pour nos peuples. » (Organisation 11, 2023)

Les économies personnelles sont souvent utilisées pour financer les entreprises. De nombreuses entrepreneures autochtones mènent leurs activités en tant que propriétaires uniques. En l'absence d'une compréhension adéquate des finances, cela peut entraîner le paiement d'intérêts élevés sur les dettes ou une mauvaise gestion des finances personnelles (Entretiens 2, 2022). De plus, en raison de la Loi sur les Indiens, il est difficile d'exploiter une propriété commerciale dans une réserve. Les propriétés sont utilisées pour le logement et, dans beaucoup de communautés, l'autorisation du conseil tribal est nécessaire

pour lancer une entreprise dans la réserve (entretien 9, 2022).

Il est difficile pour les entrepreneures autochtones du Nord de recevoir la formation et les compétences nécessaires pour gérer les processus de prêt et de subvention ainsi que les fonds, une fois accordés. Il est nécessaire d'accroître les connaissances financières, mais de s'y prendre d'une manière qui répond aux défis auxquels sont confrontées les entrepreneures autochtones du Nord.

Défis liés au marketing, aux médias sociaux et à la tarification

Les plateformes sociales, en tant que moyens d'autopublication, font partie intégrante de la vie des entrepreneures autochtones du Nord. Les médias sociaux, en particulier Facebook, Instagram et TikTok, offrent aux entrepreneures autochtones des outils uniques pour générer des médias par le biais de récits et de vidéos. Beaucoup de femmes autochtones du Nord restent informées par le biais des médias sociaux et y maintiennent des liens. L'une des répondantes a déclaré :

« Les médias sociaux ont été un facteur énorme de ma réussite, pas seulement Instagram, mais aussi TikTok et Facebook. Je pense que quelque chose dans le contenu que je crée est capable d'atteindre un public plus large que le mien, et au départ je pensais que c'était mon public. Mais il s'avère que c'est plus vaste que cela. » (Cercle de partage 5, 2023)

Les flux de vente en ligne, notamment Shopify, Facebook et Amazon, augmentent les occasions pour les entrepreneures autochtones de promouvoir leurs produits et leurs services. L'adhésion à des centres de commercialisation du tourisme autochtone et à des collaborations ouvre la voie à une sensibilisation accrue du public et à un soutien des médias grand public. Les femmes autochtones ont cerné le besoin de formations continues pour accompagner le recours aux plateformes en ligne. Elles ont évoqué la nécessité de se tenir au courant des nouvelles technologies et des règles et réglementations émergentes. Elles ont également reconnu que l'adoption de plateformes de vente en ligne n'est pas sans obstacle pour les entrepreneures autochtones du Nord (Entretien 22, 2023).

La tarification des produits est difficile sur des plateformes telles qu'Amazon, où les frais d'emballage doivent être minimes. Les femmes autochtones portent le fardeau de marges réduites dans les communautés où l'approvisionnement en emballages ou en produits n'est pas compétitif. De plus, de nombreuses entrepreneures autochtones ont tendance à sous-évaluer le prix de leurs produits ou services. Il est impératif de fournir des conseils sur la tarification des produits en fonction du marché et de comprendre la valeur du produit.

Il est également essentiel de créer une formation sur la narration et sur l'authenticité de l'histoire. Le tourisme est une question d'authenticité. La réussite des produits repose sur la capacité à raconter une histoire authentique. Des programmes tels que Originals de l'ATAC garantissent

l'authenticité des produits autochtones. Ce concept est nécessaire pour construire une marque autochtone authentique dans le secteur du tourisme.

Besoin de mentorat

L'accès à des mentors autochtones ayant une expérience et un savoir-faire de première main dans le secteur du tourisme aide les femmes autochtones du Nord à enrichir leurs compétences techniques et en savoir-être. I. Les participantes à l'étude ont mentionné le besoin d'apprendre des aînés, des gardiens du savoir, des tantes et d'autres membres de la collectivité afin de réussir leurs activités (4.2). Les réseaux de soutien qui permettent aux femmes de recevoir le soutien nécessaire sont essentiels au développement d'écosystèmes culturellement sûrs et réactifs qui renforcent la confiance. Une femme souligne l'importance et le besoin du mentorat :

« Rien que d'avoir quelqu'un qui a parcouru cette route et qui en sait un peu plus, surtout s'il s'agit d'un mentor spécifique au tourisme, qui en connaît les difficultés et, espérons-le, est en mesure de vous raconter des histoires heureuses et inspirantes qui vous garderont motivées et vous encourageront à continuer. Mais encore une fois, il s'agit de trouver ces mentors parce que nous sommes tous, vous savez, tout le monde est tellement submergé par le travail et nous sommes tellement dispersés géographiquement. » (Cercle de partage 1, 2022)

Pour les femmes autochtones, le mentorat est relationnel, mettant l'accent sur

l'autonomie culturelle plutôt que sur la conformité à la structure hiérarchique caractéristique des relations occidentales mentor-protégé. Enraciné dans les visions du monde des Autochtones, le mentorat renforce les moyens de savoir autochtones, rétablissant les voies du commerce grâce au transfert honoré des connaissances passées, présentes et futures. Une personne interrogée décrit son expérience avec un mentor :

« Rien que de pouvoir parler à des gens, j'aurais pu rester là pendant des jours et revenir tous les jours... parce que je n'ai jamais rencontré de gens qui ont tout en commun. Pas seulement leurs activités, mais en tant que femmes, mères et autochtones. » (Entretien 21, 2023)

Les femmes apprécient la sagesse de leurs paires et la flexibilité des écosystèmes officieux offerts dans les lieux de réunions où elles peuvent essayer des idées, échanger des possibilités et des histoires, et participer à des conversations informelles. Se réunir dans un environnement sans rendez-vous et culturellement sûr et sécurisé aide les entrepreneures autochtones du Nord à surmonter les obstacles intersectionnels rencontrés lors du démarrage et de la mise à l'échelle de leurs activités. Établir une base de confiance et assurer une rémunération équitable aux mentors requiert le développement de systèmes officiels et officieux, et des formations pour s'assurer que les mentors sont équipés des outils nécessaires pour maintenir le protocole, s'attaquer aux déclencheurs émotionnels et entretenir un environnement culturellement sûr.

Les entrepreneures autochtones adoptent la sagesse de leurs ancêtres et sont réceptives à encourager et à accepter les conseils de toutes les relations. Établir des réseaux et des écosystèmes officiels pour faire progresser leurs activités touristiques stimule l'apprentissage culturel, les traditions et les valeurs parmi les pairs, les mentors et les mentorés.

Les femmes autochtones tirent leur force des écosystèmes interconnectés éclairés par les connaissances cycliques et générationnelles. Le rétablissement de l'importance des matriarches dans la culture et les communautés autochtones rétablira également l'équilibre des valeurs et des interconnexions qui guident les relations des Autochtones avec les personnes, les lieux et la planète. Utiliser la double perspective dans de nouveaux modèles d'activités et de systèmes de soutien afin de s'aligner sur les besoins des femmes autochtones dans le secteur du tourisme ouvrira une porte vers le bien-être et l'autodétermination pour les collectivités du Nord.

La confiance et le mentorat se sont révélés étroitement entrelacés tout au long de l'étude. Les femmes ont besoin de se voir dans des activités touristiques prospères et d'affirmer leurs visions et leurs aspirations. Coordonner les réseaux et l'autonomisation des femmes autochtones pionnières pour qu'elles deviennent des leaders et des matriarches renforcera leur rôle sur la voie de la réconciliation. Comme l'indique une organisation autochtone :

« Il y a cette cohorte vraiment forte... qui encadre la jeune et prometteuse cohorte.

Certaines de nos entrepreneures n'ont pas de relation avec leur Première nation. Ainsi, leur auto-identification et leur autodétermination semblent se passer sous nos yeux lorsqu'elles lancent leur activité. » (Organisation 4, 2022)

Le soutien au mentorat est particulièrement percutant pour les entrepreneures autochtones du Nord. Les organisations qui travaillent avec ces femmes devraient encourager les initiatives de renforcement de la confiance en vue de dissiper le syndrome de l'imposteur et leur permettre de tirer parti de leur innovation et de leur force. Comme l'indique une organisation alliée :

« Je vois ce qui fonctionne avec les femmes autochtones : la confiance. La confiance dans la rémunération qu'elles se versent, je dois vraiment insister sur ce point avec ces femmes. C'est drôle parce que je peux travailler avec des entrepreneurs autochtones et ils ne se posent aucune question sur le montant qu'ils vont facturer, les frais horaires pour la consultation, ou quoi que ce soit d'autre. Mais avec les femmes, ça part dans tous les sens. » (Organisation 11, 2023)

Le mentorat n'a pas besoin d'être formel et peut prendre la forme de réunions et d'échanges lors d'événements officiels comme des ateliers de perlage ou de couture. En outre, le mentorat peut être intégré au financement pour qu'il soit plus ciblé.

Solutions axées sur les actifs proposés par des entrepreneures et des organisations autochtones

« C'est comme si les femmes autochtones avec lesquelles nous travaillons étaient des puissances; certaines ne baissent jamais les bras. Elles sont si audacieuses, insolentes, bruyantes et drôles. » (Organisation 4, 2022)

Les entrepreneures autochtones du Nord redéfinissent le tourisme en élargissant les frontières traditionnelles et en dissipant les idées préconçues sur ce secteur grâce à des services authentiques et à l'élévation des visions du monde des Autochtones. Intégrer les réalités passées, présentes et futures dans des expériences qui éduquent les visiteurs, les gouvernements et les alliés sur le lien entre le tourisme autochtone et l'amélioration du bien-être des personnes, des lieux et de la planète permet de rétablir l'autodétermination grâce à l'innovation sociale et donnent un coup de jeune à des traditions et pratiques autochtones séculaires.

La définition du succès chez les femmes autochtones qui ont participé à cette étude s'appuie sur le succès communautaire. Les femmes autochtones mesurent la santé et le bien-être des collectivités et de la planète comme des indicateurs de leur succès. Considérer le succès sous cet angle donne de la valeur à la répartition équitable de la richesse et au concept de continuité ou de durabilité, par opposition à l'accumulation de richesse personnelle et à l'acquisition



« Il y a cette cohorte vraiment forte... qui encadre la jeune et prometteuse cohorte. Certaines de nos entrepreneures n'ont pas de relation avec leur Première nation. Ainsi, leur auto-identification et leur autodétermination semblent se passer sous nos yeux lorsqu'elles lancent leur activité. » (Organisation 4, 2022)

de surplus qui dominent dans les systèmes capitalistes occidentaux.

« Donc, pour de nombreuses entrepreneures autochtones, gagner de l'argent n'est pas leur unique objectif. Vous savez, c'est holistique; elles racontent une histoire, elles guérissent, elles contribuent au développement de leurs collectivités, il y a toujours tellement plus. » (Cercle de partage 4, 2023)

Grâce au tourisme autochtone, les femmes guérissent, tirent leur force les unes des autres et de toutes leurs relations, et échangent leurs histoires d'espoir. Lorsqu'on a demandé aux participantes pourquoi elles avaient choisi de faire ce qu'elles font, elles ont toujours répondu que c'était pour renforcer leur culture et créer un avenir meilleur pour leur famille, leur collectivité, leur planète et les générations

à venir. À la question de savoir à quoi ressemble le succès, la principale réponse est d'avoir suffisamment d'argent pour vivre agréablement et donner en retour à leur collectivité, tout en préservant leurs terres, leur habitat et leur faune pour les générations futures.

La prospérité durable et le succès capitaliste sont des concepts très différents dans les visions du monde des Autochtones et Occidentales. Les Autochtones recherchent et gèrent des pratiques qui favorisent un bien-être durable, où les humains ne revendiquent pas la hiérarchie par rapport aux autres êtres vivants ou spirituels. Par conséquent, les recommandations suivantes visent à mobiliser les entrepreneures autochtones par la formation et le perfectionnement des compétences qui répondent à leurs besoins et défis uniques.

Programmes en harmonie avec la culture

De nombreux programmes de formation et de développement des compétences sont proposés aux entrepreneures autochtones. Toutefois, ils ne sont pas toujours culturellement alignés ou de valeur pour les entrepreneures autochtones du Nord. Des investissements dédiés dans des programmes de tourisme et de développement dirigés par des Autochtones qui répondent aux besoins uniques des femmes autochtones augmenteront les taux de participation et d'achèvement et mèneront à des moyens de subsistance durables et à un bien-être accru dans le Nord. Comme le reconnaît une organisation :



*Donc, pour de nombreuses entrepreneures autochtones, gagner de l'argent n'est pas leur unique objectif. Vous savez, c'est holistique; elles racontent une histoire, elles guérissent, elles contribuent au développement de leurs collectivités, il y a toujours tellement plus. »
(Cercle de partage 4, 2023)*

Avoir des programmes axés sur les Autochtones et intégrant des méthodes de connaissance autochtones est impératif pour le succès de tout programme de formation ou fondé sur les compétences. Une organisation interrogée a souligné l'importance de personnaliser les programmes de formation en raison des défis auxquels le Nord est confronté. Il est nécessaire de concevoir des programmes personnalisables, et les organisations doivent être disposées à continuer à croître et à donner aux exploitantes, aux entrepreneures et aux artistes la confiance nécessaire pour continuer à croître et à développer leur entreprise (Organisation 4, 2022). Il est impératif que les programmes de formation ne fonctionnent pas avec un programme fixe et que les personnes qui suivent ces programmes soient connectées, motivées et responsabilisées (Organisation 9,

2022). Des programmes flexibles qui offrent une assistance en personne et un soutien pratique sont nécessaires pour réussir dans la région du Nord.

Plusieurs organisations qui opèrent dans le Nord fournissent un soutien pratique par l'intermédiaire d'un entrepreneur en résidence ou d'une personne de la collectivité qui peut les aider à développer leur activité (Organisation 11, 2023). Cela a été établi par des programmes d'incubateurs autochtones très réussis qui sont développés et mis en œuvre dans le Nord. Ces organisations ont veillé à ce que le soutien comprenne la flexibilité dans la formation, la compréhension de la manière de favoriser la confiance et l'innovation, l'intégration des facteurs de style de vie et du stress, et la grâce s'il y a lieu. Ces

éléments ont assuré un type différent de formation et de développement fondé sur les compétences qui a conduit à l'incubation d'entreprises autochtones très prospères.

Les organisations dirigées par des Autochtones, en collaboration avec d'autres organisations autochtones ou alliées, élaboreront une stratégie globale plus cohérente pour les entrepreneures autochtones, réduisant le chevauchement et la frustration tout en améliorant la valeur et le renforcement des compétences.

Il est également nécessaire d'intégrer les aînés, les gardiens des connaissances, les tantes et les autres leaders communautaires pour agir en tant que mentors et participer à l'élaboration et à la mise en œuvre de programmes de formation. Le renforcement des capacités par l'intermédiaire de formateurs dirigés et informés par des Autochtones, qui ont obtenu leur diplôme du programme et sont à même de dispenser une formation, s'est avéré bénéfique dans le cadre de programmes réussis dans le Nord.

Fournir le soutien nécessaire pour participer aux programmes

Le manque de services coordonnés ou connectés dans le Nord a conduit au chevauchement des formations. L'accès aux soutiens globaux, y compris les gardes d'enfants et les soins aux personnes âgées, ou aux programmes conçus pour répondre aux besoins holistiques des femmes autochtones, est également limité. De nombreuses femmes n'ont pas la possibilité de suivre une formation en personne hors de la maison, car les gardes



d'enfants et les soins aux personnes âgées sont insuffisants. Le financement de la formation est généralement réservé à la personne elle-même; par conséquent, les services de garde et de soins deviennent une dépense personnelle ou ne sont pas disponibles. En outre, les entrepreneures du Nord ne sont pas capables de se concentrer sur le développement des affaires, le réseautage, la création de partenariats et l'offre d'expériences ou de produits, lorsque leur sécurité et leur bien-être ne sont pas protégés. Comme le souligne une organisation, « si une communauté est confrontée à des défis en matière de soutien en santé mentale, ou même si elle a accès à un médecin ou à des établissements de soins de santé, cela aura une incidence sur tout ce qui concerne son activité et sa capacité à participer et à être présente. » (Organisation 3, 2022)

Aussi, il faut reconnaître qu'il existe des normes culturelles dans les communautés autochtones qui doivent être intégrées à l'élaboration des programmes de formation. Comprendre qu'il n'y a pas que les gardes d'enfants et les soins aux personnes âgées, mais aussi qu'une communauté prend du temps pour une naissance ou un décès difficile, un potlatch ou d'autres besoins communautaires doivent être intégrés (Organisation 3, 2022). Par conséquent, il est recommandé d'inclure un soutien pour les gardes d'enfants et les soins aux personnes âgées, la santé mentale et physique, et de comprendre le besoin d'adapter éventuellement la formation.

Intégration des compétences sociales et affectives dans les programmes

Il est nécessaire d'enseigner aux entrepreneures autochtones non seulement des compétences techniques, mais aussi les soins personnels, la gestion du temps et le renforcement de la confiance afin de lutter contre le stress de la vie quotidienne.

« Le concept des soins personnels, de la gestion du temps, de l'obtention de l'aide et du soutien nécessaires sur les plans psychologique, physique, mental, spirituel, pour vous préparer à une vie d'entrepreneur; vous savez, en tant qu'ancien entrepreneur, je regarde en arrière et je pense que cela aurait probablement été vraiment essentiel pour les femmes ». (Organisation 12, 2023)

Les entrepreneures autochtones du Nord sont souvent épuisées et dépassées, devant porter de nombreuses casquettes dans leur activité et au quotidien. Il est impératif de mettre l'accent non seulement sur les compétences requises pour une activité prospère, mais aussi sur la capacité de déléguer, de rechercher du soutien et de parvenir à un équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Les participantes mentionnent un besoin de formation pour être en mesure d'intégrer un équilibre entre vie professionnelle et vie privée tout en étant une entrepreneure.

Les femmes autochtones dans le secteur du tourisme utilisent principalement leurs activités pour stimuler le changement social, créer de la valeur et des activités qui profitent à leur collectivité. S'appuyant

sur les connaissances transmises de génération en génération et la santé de leurs terres, elles préservent l'intégrité et la continuité des ressources locales pour que les générations futures les gèrent et les transmettent aux suivantes.

Les entrepreneures autochtones s'efforcent souvent de faire progresser le développement local en créant des entreprises qui donnent la priorité aux objectifs de transformation, y compris ceux axés sur la collectivité et le bien-être. C'est très vrai parmi les entrepreneures autochtones qui ont participé à cette étude. Les entrepreneures autochtones dans le secteur du tourisme investissent dans leurs collectivités et cela devrait être intégré à la formation au développement des entreprises. Comprendre leur objectif et savoir comment raconter leur histoire doit être intégré à la planification des activités (Organisation 3, 2022; Organisation 13, 2023). Cela conduira également à un sentiment de confiance supplémentaire, puisqu'elles croient en leur produit ou service, et qui s'aligne sur leurs valeurs personnelles.

Favoriser le renforcement des capacités grâce à la littératie financière

L'accès au soutien financier nécessaire pour démarrer et soutenir une entreprise touristique appartenant à des femmes autochtones est complexe. Cela exige que les fournisseurs comprennent les effets de la Loi sur les Indiens, de la perte des biens et de l'augmentation de la pauvreté sur les femmes autochtones ainsi que les

traumatismes intergénérationnels qui s'en suivent.

L'accès aux ressources est une montée plus raide pour les entrepreneures. Les entrepreneurs autochtones, en particulier les femmes, ont moins de réseaux que les entrepreneurs non autochtones, ce qui entrave leur capacité d'accéder à des fournisseurs de services financiers officiels^{66,67}. Il est important de comprendre les difficultés liées à la littératie financière. Toutefois, il est difficile pour les entrepreneures autochtones du Nord de recevoir la formation et les compétences nécessaires pour gérer les processus de prêt et de subvention ainsi que les fonds accordés. La formation financière, la comptabilité et la gestion générale des finances, des impôts et de la comptabilité sont essentielles, mais elles doivent être développées de manière à répondre aux difficultés auxquelles les femmes autochtones du Nord sont confrontées (Organisation 7, 2022). Néanmoins, la littératie financière peut être développée grâce au mentorat et à des méthodes d'enseignement innovantes. Selon une organisation, toute personne qui présente une demande pour son programme obtient deux ans de mentorat de l'industrie lors du décaissement de son prêt. Les prêts ne sont pas garantis, mais ils atténuent le risque de l'emprunt en offrant deux ans de mentorat (Organisation 11, 2023). On note un besoin de mécanismes innovants pour s'assurer que le financement est soutenu financièrement, mais aussi par le mentorat pour savoir comment tirer parti du financement et quoi faire quand il s'épuise.

Créer un système connecté de formation et de soutien, y compris la navigation

Dans le Nord, la connectivité est souvent inexistante, difficile à maintenir ou interrompue, que ce soit par l'intermédiaire de réseaux officieux et officiels, d'écosystèmes ou d'un accès à Internet et à la technologie. En outre, de nombreuses femmes n'ont ni le temps ni les compétences techniques nécessaires pour naviguer sur les réseaux et rechercher des possibilités de programmes et de financement qui répondent à leurs besoins. Elles sont incapables de localiser ces possibilités rapidement et d'y accéder sans un navigateur de systèmes, un système de référence ou un répertoire des possibilités mis à jour. Les organisations alliées et autochtones ont relevé que de nombreux programmes manquent de mentorat ou de systèmes de soutien adéquats. Cela a conduit à un taux d'échec élevé, puis à une incidence négative sur les participantes, qui considèrent cet échec comme une faute de leur part. Les programmes n'ont pas de soutien intégré pour les aider dans la réalisation (Organisation 14, 2023).

Les possibilités de financement et de formation doivent être coordonnées. Actuellement, le système ne tire pas parti de la cohésion d'un effort concentré et d'objectifs communs entre les organismes de financement. Tous les organismes de formation devraient unifier leurs efforts et concevoir un guide de navigation simplifié (Organisation 2, 2022). Il existe actuellement des programmes redondants, au contenu similaire et sans aucun alignement. Plusieurs

autres organisations autochtones ont souligné l'importance pour les fournisseurs et les entrepreneurs autochtones de collaborer et de concevoir ensemble des programmes (Organisation 4, 2022).

Les fournisseurs de services et les organisations doivent respecter le concept de prestation de services dirigée ou éclairée par les Autochtones et l'appliquer à l'élaboration et à l'examen des programmes. Ils doivent proposer des programmes dans des espaces culturellement sûrs, tout en utilisant à cette fin des canaux de communication divers ou mixtes et recevoir des commentaires et des évaluations. L'absence d'écosystèmes officieux et officiels, de formations coordonnées et de soutiens globaux complique l'accès aux programmes et compromet le développement de moyens de subsistance durables dans le tourisme autochtone.

« J'ai lu le résumé et l'appel à l'action et j'ai immédiatement ressenti comme un lien avec tout ce qui a été décrit lorsque vous avez enregistré nos frustrations, nos difficultés et nos préoccupations parce que vous avez vraiment écouté les femmes autochtones du Nord et que vous nous avez donné de l'ESPOIR avec votre appel à l'action. Je suis sûre que toutes les femmes du Nord attendent impatiemment de lire le rapport complet et de participer à d'autres programmes ou sessions en vue de créer un environnement positif, sain, satisfaisant et holistique pour toutes les entrepreneures dans le secteur du tourisme. » (Entrepreneures autochtones, communication personnelle, 2023).



Conclusions et recommandations

Les recommandations suivantes ont été formulées conjointement par des chercheurs et des participantes à la recherche afin de déterminer les éléments à intégrer aux programmes fondés sur les compétences et le développement commercial.

Investir dans le renforcement des capacités

Les investissements importants en capital dans les initiatives de renforcement des capacités au sein des collectivités du Nord et entre elles doivent faire l'objet d'une surveillance autochtone. Cette étude cerne les goulots d'étranglement et les obstacles à l'accès qui empêchent les femmes autochtones de participer aux modèles occidentaux de développement commercial et de renforcement des compétences.

- > Créer des liens entre les programmes afin de synchroniser les services. Les fournisseurs de programmes doivent discuter ensemble des difficultés et des possibilités, et coordonner les services afin d'en réduire le chevauchement et augmenter le taux d'achèvement des programmes.
- > Élaborer un catalogue de programmes qui

tiennent compte de l'identité des femmes autochtones et des objectifs commerciaux du tourisme. Répertorier les services et les compétences de chaque programme afin d'assurer la disponibilité d'une liste appropriée des programmes accessibles et de répondre aux besoins des femmes autochtones du Nord.

- > Nourrir un écosystème réactif afin de simplifier l'accès des femmes aux programmes. Concevoir un modèle de navigation dans les systèmes qui aide les femmes à accéder au bon soutien au bon moment.
- > Veiller à ce que la navigation dans les systèmes comprenne l'accès à des soutiens globaux, y compris les gardes d'enfants et les soins aux personnes âgées, le financement et autres soutiens.

Plus précisément :

Investir dans des programmes de formation, des incubateurs d'entreprises et des écosystèmes au sein de la collectivité, qui sont conçus par les Autochtones afin de sauvegarder et de maintenir les moyens de subsistance des femmes autochtones du Nord. Affecter à chaque collectivité un navigateur (guide) dédié

aux systèmes autochtones afin d'aider les femmes à repérer les ressources pour le développement commercial et financières et à présenter une demande.

- > Créer un réseau de formation des formateurs pour permettre aux femmes d'accéder à un soutien ou à un encadrement individuel en personne selon un horaire flexible. Récompenser les formateurs et les mentors pour leurs contributions.
- > Fixer des honoraires normalisés pour les formateurs et les mentors des pratiques exemplaires afin de s'assurer que le temps des femmes est honoré, respecté et rémunéré.
- > Assurer une formation en utilisant divers canaux, y compris la prestation en ligne, en personne ou hybride, soutenue par le mentorat ou l'animation de groupe.
- > Fournir des supports globaux qui réduisent les obstacles à l'accès.

Autonomiser les femmes autochtones

Les entrepreneures autochtones du Nord sont frustrées, car elles estiment que leurs besoins et leurs opinions ne sont ni respectés ni validés par les organisations qui sont chargées pour les servir ou financées à cette fin. Les activités de renforcement de la confiance et l'investissement dans le développement du savoir-être aideront les femmes à faire face à ces frustrations en renforçant la confiance dont elles ont besoin pour se faire entendre et répondre à leurs préoccupations.

- > Créer un accès fluide aux communautés de soutien en ligne et physique grâce à divers canaux de communication comme le téléphone, les réunions en personne et les salles de réunion en ligne.
- > Investir dans des espaces de travail communs, à l'intérieur et à l'extérieur.
- > Veiller à ce que ces espaces communs soient des refuges sûrs sur les plans psychologique, culturel et physique pour que les femmes puissent travailler loin des exigences du ménage et du stress quotidien.
- > Veiller à ce que les honoraires et les indemnités journalières compensent le fardeau financier de la participation.
- > Rémunérer les gardiens des connaissances, les mentors et les aînés pour leurs services de manière concurrentielle et respectueuse.

Plus précisément :

Favoriser une culture de soutien qui honore les façons autochtones de connaître, d'apprendre et d'échanger les connaissances en adoptant la double perspective.

- > Encourager les mesures d'adaptation et le respect du fardeau quotidien des femmes, comme la préparation des repas, la garde des enfants et l'emploi principal. Les programmes selon un horaire de travail occidental de « 9 à 5 » ne répondent pas aux besoins des femmes autochtones du Nord.
- > Élaborer des programmes de formation

dédiés offerts dans la langue locale.
Mettre en place un soutien oral pour des tâches comme l'élaboration d'un plan d'activités, la présentation d'une demande et autres documents techniques.

- > Intégrer des réseaux de soutien à la conception des programmes pour mieux reconnaître l'importance des liens familiaux et des relations des Autochtones avec la collectivité (naissance, funérailles, catastrophes naturelles) pour que les femmes ne soient pas pénalisées d'avoir manqué des formations en raison de ces événements.
- > Concevoir un système de valeurs qui donne la priorité à la collaboration et à la coopération plutôt qu'à la concurrence. Les peuples autochtones adoptent parfois des comportements concurrentiels qui contribuent au manque de respect latéral et à la négativité.

Surveiller les connaissances et les formations entrepreneuriales grâce un modèle de structure en étoile

- > Investir dans le soutien à la formation en personne et au sein de la collectivité. Reconnaître qu'il y a une place pour l'apprentissage en ligne en élaborant des modèles hybrides dans les collectivités autochtones du Nord afin d'assurer le transfert de la culture et des connaissances ainsi qu'un éventuel soutien sur le terrain.

- > Veiller à ce que les organisations servant les Autochtones emploient une personne autochtone dédiée qui connaît la culture de la collectivité qu'elles servent et qui parle ou comprend leur langue afin d'aider à la formation, au développement des compétences et à l'alignement.
- > Veiller à ce que les femmes soient rémunérées équitablement pour leur temps et leurs services, à ce que les aînés soient récompensés et respectés pour leurs connaissances et leur savoir-faire, et à ce que les protocoles autochtones soient respectés dans toutes les activités.

Plus précisément :

- > Créer des trousseaux de ressources juridiques et financières pour les entrepreneures autochtones, qui tiennent compte du financement unique et des contraintes juridiques auxquelles elles peuvent être confrontées, dans les réserves et à l'extérieur. Accroître la responsabilité des organisations et des participantes en appliquant la double perspective afin d'équilibrer les visions du monde des Autochtones et Occidentales dans la formation et les programmes, afin de garantir l'exécution harmonisée des programmes avec les attentes et les livrables des participantes et des bailleurs de fonds.
- > S'assurer que les programmes sont évalués par les utilisateurs et les pairs aux fins de l'efficacité organisationnelle dans la prestation respectueuse de la culture de programmes offerts grâce à un système coordonné et réactif.

- > Veiller à ce que les programmes soient connectés aux navigateurs culturels, aux aînés et aux écosystèmes qui offrent des soutiens globaux, y compris des interventions culturelles pour les traumatismes et les déclencheurs.
- > Assurer une rémunération équitable aux aînés, aux gardiens du savoir et aux guides culturels pour leurs services et veiller à ce que, dans la mesure du possible, les femmes reçoivent une aide financière pour suivre les formations requises.

Conclusion

La recherche dirigée par des Autochtones influence la gestion occidentale du changement en fournissant les principes directeurs pour le changement des systèmes et en permettant l'insertion de processus qui perturbent ou ajustent l'état actuel de la mobilisation pour la recherche et de la prestation des programmes.

Les recommandations découlant de l'étude FE du Nord en tourisme visent à être utilisées en synergie et dans le cadre de la double perspective afin de déterminer et d'améliorer les voies d'accès à des moyens de subsistance durables dans le secteur du tourisme pour les entrepreneures autochtones qui vivent dans le Nord.

Mettre les femmes autochtones en contact avec les ressources dont elles ont besoin pour s'assurer des moyens de subsistance durables dans le secteur du tourisme est une voie d'accès à l'autodétermination et à la réconciliation. Pourtant, les femmes autochtones du Nord sont confrontées à

des obstacles importants et complexes qui les empêchent d'accéder au soutien dont elles ont besoin pour réussir à démarrer, à maintenir et à développer leurs activités.

L'absence d'actifs à mobiliser pour obtenir un soutien financier les empêche d'accéder aux flux de financement traditionnels, les obligeant à utiliser l'argent du ménage et mettant parfois les familles en danger. En outre, l'interruption d'Internet, le manque d'infrastructures et les lacunes technologiques, aggravés par l'absence de ressources ou d'écosystèmes coordonnés, empêchent davantage les femmes autochtones d'accéder au soutien rapidement ou de manière percutante.

S'attaquer au traumatisme intergénérationnel de la colonisation doit inclure la décolonisation des systèmes qui ont imprégné le concept de supériorité occidentale sur le savoir autochtone et qui restent ancrés dans les modèles éducatifs, commerciaux et financiers conçus pour créer un déséquilibre par le pouvoir. Nous ne pouvons plus détourner les conversations sur les questions systémiques en célébrant la « résilience » des femmes autochtones qui, par leur force et leur détermination, continuent à endurer et à surmonter les conséquences de leur résistance à l'assimilation.

Alors que le changement systémique est l'objectif ultime de la création de voies vers des moyens de subsistance durables, un continuum de changement qui relie les entrepreneures autochtones et leurs collectivités aux déterminants sociaux de la santé par l'intermédiaire du « changement

des systèmes » offre un solide retour sur investissement social et économique. Présenter le tourisme autochtone comme une voie d'accès à l'entrepreneuriat pour les femmes autochtones le positionne comme un catalyseur capable d'influencer le comportement sociétal à plus grande échelle.

Souvent dépourvues d'exigences éducatives, d'expérience commerciale ou de compétences associées occidentales, les entrepreneures autochtones rencontrent des obstacles systémiques et subissent les déclencheurs émotionnels dans l'accès au soutien ou le transfert de connaissances à des entités non autochtones. Les entrepreneures autochtones du Nord canadien sont confrontées à des obstacles émotionnels et à des lacunes en matière de savoir-être et techniques qui ont été systématiquement établies et perpétrées par la pauvreté, ce qui les rend vulnérables aux événements causés par les changements climatiques et la pandémie de COVID-19. Et pourtant, elles persévèrent et continuent de se renforcer et de renforcer leurs communautés.

L'entrepreneuriat autochtone va souvent au-delà des avantages financiers, des profits privés et des gains individuels pour favoriser la contribution au développement local durable, au maintien et à la promotion de la culture et des traditions autochtones et à la protection de l'environnement^{68, 69}. Placer le bien-être des personnes, des lieux et de la planète au-dessus du profit exige de coordonner les investissements et les ressources afin d'aboutir à un « résultat social » en donnant la priorité à la création de moyens de subsistance durables pour les femmes autochtones du Nord canadien dans le secteur du tourisme. Collectivement et grâce à la création conjointe, cette recherche a entendu les besoins des femmes du Nord pour réaliser leurs compétences entrepreneuriales. En outre, pour faire entendre leur voix et encourager le changement systémique, ce document lance un appel à l'action en 10 points à envisager pour une mise en œuvre immédiate.

FE du Nord en tourisme : un appel à l'action en 10 points



Nous appelons tous les ordres de gouvernement, les institutions financières et les entreprises et les citoyens alliés à mettre fin à l'exclusion des entrepreneures autochtones à la recherche de ressources financières pour s'assurer des moyens de subsistance durables dans le secteur du tourisme.



Nous appelons tous les fournisseurs de services à concilier les préjugés occidentaux intégrés aux programmes de formation et à fournir un accès culturellement sûr et fluide aux programmes à l'intention des entrepreneures autochtones.



Nous demandons à tous les ordres de gouvernement, aux collectivités autochtones, aux bandes et aux conseils tribaux d'investir de manière significative et durable dans le développement de formations et d'écosystèmes dirigés par les Autochtones qui soutiennent le développement des entreprises touristiques par les femmes autochtones.



Nous demandons à tous les ordres de gouvernement et aux entreprises citoyennes de réduire le manque d'infrastructures en investissant dans la fourniture de services et d'installations servant les collectivités autochtones du Nord tout au long de l'année.



Nous appelons à un soutien national et mondial des initiatives de tourisme autochtone qui gèrent les terres et préservent le bien-être de la planète grâce à l'inclusion des modes de connaissance et des pratiques foncières traditionnelles autochtones.



Nous appelons tous les bailleurs de fonds, les philanthropes, les fournisseurs de crédits et les ordres de gouvernement à soutenir l'adoption d'un retour social sur le développement afin de mesurer la contribution et les avantages du tourisme autochtone et des entrepreneures autochtones au développement économique et social dans le Nord.



Nous appelons à des investissements en vue de créer les conditions permettant aux entrepreneures autochtones dans le secteur du tourisme de s'aligner sur l'engagement du Canada à soutenir la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones et à veiller à ce qu'il n'y ait « rien sur nous sans nous ».



Nous appelons à des investissements dans le tourisme autochtone pour s'aligner sur les objectifs de développement durable des Nations Unies.



Nous demandons que le tourisme autochtone et les entrepreneures autochtones du Nord ne soient pas catégorisés et assimilés dans les modèles touristiques occidentaux.



Nous appelons à investir dans la conception d'un cadre local permettant de mesurer le retour sur investissement social qui garantit que les entrepreneures autochtones puissent décider de l'efficacité des programmes.

Les recommandations et les appels à l'action découlant de cette étude sont les résultats d'une recherche utilisant des méthodes autochtones fondées sur les façons autochtones de connaître et d'être. Ils sous-tendent un changement dans notre façon de mener et de gérer la recherche, et de recueillir des données dans le Nord.



Annexe A : Principaux termes

1. Dans le cadre de cette étude, le terme « femmes » inclut les descendantes des Premières Nations, des Métis ou des Inuits et celles qui fournissent des preuves d'auto-identification soutenues par leur communauté. Nous incluons les femmes, ainsi que tous les membres des communautés lesbiennes, gays, bissexuelles, transgenres, en questionnement, intersexuées, asexuées et bispirituelles (2SLGBTQ+). Notre utilisation du terme « femmes » inclut les femmes, les femmes trans, les personnes bispirituelles, de genre queer, de genre fluide et non binaires.
2. L'étude comprend les personnes bispirituelles, une traduction du terme anishinaabemowin « niizh manidoowag », qui renvoie à une personne qui incarne à la fois un esprit masculin et féminin⁷⁰. Le militant Albert McLeod a inventé ce terme en 1990 pour renvoyer au sens large aux peuples autochtones dans la communauté lesbienne, gaie, bissexuelle, transgenre et queer (2SLGBTQ+)⁷¹. Certains peuples autochtones utilisent le terme « bispirituel » pour décrire leur genre, leur identité sexuelle et spirituelle⁷².
3. Le tourisme autochtone englobe des entreprises touristiques détenues, exploitées ou contrôlées majoritairement par des Premières Nations, des Métis ou des Inuits qui peuvent démontrer un lien et une responsabilité envers la communauté autochtone locale et le territoire traditionnel où se trouve l'exploitation⁷³.
4. Colonisation : « Politique ou pratique consistant à prendre le contrôle politique total ou partiel d'un autre pays, à l'occuper avec des colons et à l'exploiter économiquement⁷⁴. »
5. Les préjugés systémiques (ou préjugés institutionnels) et liés à la discrimination structurelle sont la tendance inhérente d'un processus visant à soutenir des résultats particuliers. Ce terme renvoie généralement aux systèmes humains comme les institutions. À leur tour, les préjugés structurels ont été définis plus spécifiquement en référence aux inégalités raciales comme « l'éventail normalisé et légitimé de politiques, de pratiques et d'attitudes qui produisent régulièrement des résultats négatifs cumulatifs et chroniques pour les populations minoritaires⁷⁵ ».

6. Préjugés institutionnels : systèmes et processus en place au sein d'une institution, qui incluent certaines personnes et en excluent d'autres. Ces préjugés sont perpétués à la fois par des politiques de longue date – écrites et non écrites – et par les préjugés personnels des individus qui composent une organisation, et ont un impact collectif. Les personnes qui occupent des postes privilégiés peuvent ne pas être conscientes des préjugés qui existent dans un système. Deux principaux types de préjugés institutionnalisés sont le racisme et le sexisme⁷⁶.



Annexe B : Résultats des sondages

Sur une échelle de 1 à 5, veuillez indiquer l'importance d'accéder aux compétences et ressources suivantes pour soutenir ou développer votre entreprise (1 = le moins important, 5 = le plus important ; n=27).

Internet fiable	4,62
Trouver des possibilités de financement et y accéder	4,42
Mentorat	4,31
Gestion financière et planification d'urgence	4,28
Frais d'approvisionnement et d'expédition; comment expédier le produit à un prix abordable	4,23
Marketing, savoir où et comment présenter mon activité	4,23
Accès aux canaux officiels de réseautage	4,2
Apprendre des aînés, des gardiens du savoir, des tantes et d'autres leaders communautaires	4,2
Technologie	4,19
Accès aux formations	4,19
Élaboration et exécution d'un plan d'activités	4,08
Ressources humaines, y compris les prestations de soins de santé, le soutien au bien-être et la retraite	4,08
Accès à des canaux de réseautage officiels	3,92

Sur une échelle de 1 à 5 (1 = le moins difficile, 5 = le plus difficile), veuillez indiquer dans quelle mesure il est facile d'accéder aux compétences et aux ressources suivantes (n=26).

Technologie	3,61
Accès aux formations	3,5
Accès aux canaux officiels de réseautage	3,46
Ressources humaines, y compris les prestations de soins de santé, le soutien au bien-être et la retraite	3,46
Mentorat	3,44
Trouver des possibilités de financement et y accéder	3,36
Frais d'approvisionnement et d'expédition; comment expédier le produit à un prix abordable	3,3
Gestion financière et planification d'urgence	3,3
Élaboration et exécution d'un plan d'activités	3,16
Accès à des canaux de réseautage officiels	3,13
Marketing, savoir où et comment présenter mon activité	3,09
Apprendre des aînés, des gardiens du savoir, des tantes et d'autres leaders communautaires	3,08
Internet fiable	2,83





Références

- 1 D. Amato (2020). « Indigenous entrepreneurship in Canada: The Impact and the opportunity. Banque Royale du Canada », [en ligne], <https://www.rbcroyalbank.com/en-ca/my-money-matters/life-events/new-to-canada/starting-a-business-in-canada/indigenous-entrepreneurship-in-canada-the-impact-and-the-opportunity/>
- 2 Sharma, G. et P. Bansal (2020). « Cocreating rigorous and relevant knowledge », *Academy of Management Journal*, vol. 63, no 2, p.386-410, [en ligne], <https://doi.org/10.5465/amj.2016.0487>
- 3 Association touristique autochtone du Canada. (2016). « National guidelines for Aboriginal tourism », [en ligne], https://indigenoustourism.ca/wp-content/uploads/2016/07/Aboriginal_Cultural_Experiences_National_Guidelines_English_web.pdf
- 4 The Conference Board of Canada (2021). « The impact of COVID-19 on Canada's Indigenous tourism sector: 2021 update. Association touristique autochtone du Canada », [en ligne], <https://indigenoustourism.ca/wp-content/uploads/2021/09/Conference-Board-of-Canada-ATAC-Report-September-2021.pdf>
- 5 Statistique Canada (2023). « Les entreprises appartenant à des Autochtones au Canada : relever les défis et prévoir la croissance », [en ligne], <https://www.statcan.gc.ca/o1/fr/plus/2762-les-entreprises-appartenant-des-autochtones-au-canada-relever-les-defis-et-prevoir-la>
- 6 Gouvernement du Canada. (2019). « Les petites et moyennes entreprises exportatrices appartenant à des Autochtones au Canada », [en ligne], https://www.international.gc.ca/trade-commerce/inclusive_trade-commerce_inclusif/indigenous-autochtone/indigenous_sme-pme_autochtones.aspx?lang=fra
- 7 Statistique Canada (2022). « Études : Identification des propriétaires d'entreprises autochtones et des entreprises appartenant à des Autochtones », [en ligne], <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-633-x/11-633-x2022008-fra.htm>
- 8 Lituchy, T. R., Reavley, M. A., Lvina, E. et R. J. Abaira (2006). « Success factors of Aboriginal women entrepreneurs: A study of Mohawk community in Canada », *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, no 3, p. 760-778.
- 9 Branisa, B., Klasen, S. et M. Ziegler (2013). « Gender inequality in social institutions and gendered development outcomes », *World Development*, no 45, p. 252-268.
- 10 Ratten, V. et L. OP. Dana (2017). « Gendered perspective of Indigenous entrepreneurship », *Small Enterprise Research*, no 24, p. 62-72.
- 11 A. Richard (2021). « Mikwam Makwa Ikwe (Ice Bear Woman): A national needs analysis on Indigenous women's entrepreneurship », *Women Entrepreneurship Knowledge Hub*, I.H. Asper School of Business, [en ligne], <https://wekh.ca/research/mikwam-makwa-ikwe/>
- 12 A. Richard (2021). « Mikwam Makwa Ikwe (Ice Bear Woman): A national needs analysis on Indigenous women's entrepreneurship », *Women Entrepreneurship Knowledge Hub*, I.H. Asper School of Business, [en ligne], <https://wekh.ca/research/mikwam-makwa-ikwe/>

- 13 Jakobsh, K., et S. Boskov (2020). « Franchir les obstacles : Une décennie d'entrepreneuriat féminin autochtone au Canada », Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, Conseil canadien pour l'entreprise autochtone, [en ligne], https://wekh.ca/wp-content/uploads/2020/12/Franchir_les_obstacles.pdf
- 14 Zapalska, A. et D. Brozik (2017). « Māori female entrepreneurship in tourism industry », *Tourism: An International Interdisciplinary Journal*, no 65, p.156-172.
- 15 Macpherson, M. G., Tretiakov, A., Mika, J. P. et C. Felzensztein (2021). « Indigenous entrepreneurship: Insights from Chile and New Zealand », *Journal of Business Research*, no 127, p. 77-84.
- 16 Cukier, W., Mo, G. Y., Chavoushi, Z. H., Borova, B. et V. Osten (2022). « État des lieux de l'entrepreneuriat féminin au Canada 2022 », Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat [en ligne], <https://wekh.ca/research/etat-des-lieux-de-lentrepreneuriat-feminin-au-canada-2022/?lang=fr>
- 17 Conseil canadien pour les entreprises autochtones (2021). « Sondage sur la COVID-19 dans les entreprises autochtones : Phase II: Les femmes entrepreneures autochtones », [en ligne], <https://www.ccab.com/wp-content/uploads/2021/06/C-19-Phase-2-Key-Findings-FR.pdf>
- 18 G. E. Henderson (2018). « Indigenous entrepreneurship and social entrepreneurship in Canada », D. Newman (éd.), *Supreme Court Law Review*, no 83, p. 241-278. Canada : LexisNexis.
- 19 Lituchy, T. R., Reavley, M. A., Lvina, E. et R. J. Abaira (2006). « Success factors of Aboriginal women entrepreneurs: A study of Mohawk community in Canada », *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, no 3, p. 760-778.
- 20 Organisation de coopération et de développement économiques (2020). « Linking Indigenous communities with regional development in Canada », [en ligne], <https://www.oecd.org/publications/linking-indigenous-communities-with-regional-development-in-canada-fa0f60c6-en.htm>
- 21 Felzensztein, C., Gimmon, E. et C. Aqueveque (2013). « Entrepreneurship at the periphery: Exploring framework conditions in core and peripheral locations », *Entrepreneurship Theory and Practice*, vol. 37, no 4, p. 815-835.
- 22 Macpherson, M. G., Tretiakov, A., Mika, J. P. et C. Felzensztein (2021). « Indigenous entrepreneurship: Insights from Chile and New Zealand », *Journal of Business Research*, no 127, p. 77-84.
- 23 Macpherson, M. G., Tretiakov, A., Mika, J. P. et C. Felzensztein (2021). « Indigenous entrepreneurship: Insights from Chile and New Zealand », *Journal of Business Research*, no 127, p. 77-84.
- 24 M. Tamtik (2021). « Informing Canadian innovation policy through a decolonizing lens on Indigenous entrepreneurship and innovation », *Canadian Journal of Higher Education*, vol. 50, no 3, p. 63-78.
- 25 Curry, J. A., Donker, H. et P. Michel (2016). « Social entrepreneurship and Indigenous people », *Journal of Co-operative Organization and Management*, no 4, p. 108-115.
- 26 G. E. Henderson (2018). « Indigenous entrepreneurship and social entrepreneurship in Canada », D. Newman (éd.), *Supreme Court Law Review*, no 83, p. 241-278. Canada : LexisNexis.
- 27 M. Tamtik (2021). « Informing Canadian innovation policy through a decolonizing lens on Indigenous entrepreneurship and innovation », *Canadian Journal of Higher Education*, vol. 50, no 3, p. 63-78.
- 28 Organisation de coopération et de développement économiques (2020). « Linking Indigenous communities with regional development in Canada », [en ligne], <https://www.oecd.org/publications/linking-indigenous-communities-with-regional-development-in-canada-fa0f60c6-en.htm>
- 29 Schrumm, Bell, S., et T. Smith (2021). « Des connexions à bâtir: Préparer les jeunes Autochtones à un avenir numérique », Banque Royale du Canada, [en ligne], <https://leadershipavise.rbc.com/des-connexions-a-batir-preparer-les-jeunes-autochtones-a-un-avenir-numerique/>
- 30 Gouvernement du Canada (2023). Loi sur les Indiens (L.R.C. (1985), ch. I-5). <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/i-5/>

- 31 Cukier, W., Mo, G. Y., Chavoushi, Z. H., Borova, B. et V. Osten (2022). « État des lieux de l'entrepreneuriat féminin au Canada 2022 », Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, [en ligne], <https://wekh.ca/research/etat-des-lieux-de-lentrepreneuriat-feminin-au-canada-2022/?lang=fr>
- 32 Richard, A. et K. Thorvaldson (2022). « Ressources pour les entrepreneures autochtones : Une analyse des soutiens actuellement disponibles dans l'écosystème », Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, [en ligne], <https://wekh.ca/research/ressources-pour-les-entrepreneures-autochtones/?lang=fr>
- 33 A. Richard (2021). « Mikwam Makwa Ikwe (femme-ourse de glace) : analyse des besoins nationaux propres à l'entrepreneuriat féminin autochtone », Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat, I.H. Asper School of Business, [en ligne], https://wekh.ca/wp-content/uploads/2021/01/Mikwam_Makwa_Ikwe_FR.pdf
- 34 O.S. Thien (2009). « Women empowerment through tourism: From social entrepreneurship perspective », Wageningen University, [en ligne], <https://edepot.wur.nl/11305>
- 35 Conseil de l'Arctique (2023). « Canada and the Arctic region », [en ligne], <https://arctic-council.org/about/states/canada/>
- 36 Sengupta, V. et J.J. Mcmurtry (2015). « Indigenous communities and social enterprise in Canada », Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research, vol. 6, no 1, p. 104-123.
- 37 Statistique Canada (2022). « Femmes et filles autochtones : conditions socioéconomiques dans les collectivités éloignées par rapport aux régions plus accessibles », [en ligne], <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2022001/article/00005-fra.htm>
- 38 Gouvernement du Canada (2014). « Economic development in the Canadian North: Recent advances and remaining knowledge gaps and research opportunities », [en ligne], <https://publications.gc.ca/site/fra/9.838868/publication.html>
- 39 Statistique Canada (2022). « Femmes et filles autochtones : conditions socioéconomiques dans les collectivités éloignées par rapport aux régions plus accessibles », [en ligne], <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2022001/article/00005-fra.htm>
- 40 Comité permanent sur les Affaires autochtones et du Nord (2022). « Obstacles au développement économique dans les communautés autochtones », [en ligne], <https://www.ourcommons.ca/Content/Committee/441/INAN/Reports/RP11714230/inanrp02/inanrp02-f.pdf>
- 41 Indigenous Tourism Association of Canada (2020). « 2021–2021 revised action plan », [en ligne], <https://indigenoustourism.ca/plans-reports/2020-21-revised-action-plan/>
- 42 Indigenous Tourism Association of Canada (2020). « 2021–2021 revised action plan », [en ligne], <https://indigenoustourism.ca/plans-reports/2020-21-revised-action-plan/>
- 43 Indigenous Tourism Association of Canada (2023). « Impact of ITAC's tourism growth strategy 2023–2024 », [en ligne], https://indigenoustourism.ca/wp-content/uploads/2023/10/impact-of-itacs-tourism-growth-strategy_2023-2.pdf
- 44 Fiser, A. et G. Hermus (2019). « Canada's Indigenous tourism sector: Insights and economic impacts », Conference Board du Canada, [en ligne], https://indigenoustourism.ca/wp-content/uploads/2019/05/10266-IndigenousTourismSector_RPT.pdf
- 45 O'Neill, B., Williams, P., Morten, K., Kunin, R., Gan, L. et B. Payer (2015). « National Aboriginal tourism research project 2015 », Aboriginal Tourism Canada, [en ligne], <https://indigenoustourism.ca/tools-resources/national-aboriginal-tourism-research-project-2015/>
- 46 Association nationale des sociétés autochtones de financement (ANSAP) – les femmes entrepreneures autochtones. (2022). « Valuable investments in their businesses, families and communities », [en ligne], <https://nacca.ca/wp-content/uploads/2020/07/NACCA-IWE-Summary-Report.pdf>

- 47 T. Deschamps (2022). « COVID-19, system challenges challenging Indigenous women who own businesses: Study », *The Star*, [en ligne], https://www.thestar.com/business/covid-19-system-barriers-challenging-indigenous-women-who-own-businesses-study/article_d029f371-7b60-5e97-8344-954d1863073c.html
- 48 Indigenous Tourism Association of Canada. (2023). « Building back better: Strategic recovery of Indigenous tourism in Canada 2022-2025 », [en ligne], <https://indigenoustourism.ca/wp-content/uploads/2022/01/ITAC-Building-Back-Better-2022-2025.pdf>
- 49 Jakobsh, K. et S. Boskov (2020). « Franchir les obstacles : Une décennie d'entrepreneuriat féminin autochtone au Canada », [en ligne], https://wekh.ca/wp-content/uploads/2020/12/Franchir_les_obstacles.pdf
- 50 Hall, C. M. et J. Saarinen (2010). « Polar tourism: Definitions and dimensions », *Scandinavian Journal of Hospitality and Tourism*, vol. 10, no 4, p. 448-467, [en ligne], <https://doi.org/10.1080/15022250.2010.521686>
- 51 Colton, J.W. et K. Whitney-Squire (2010). « Exploring the relationship between aboriginal tourism and community development », *Leisure/Loisir*, vol. 34, no 3, p. 261-278, [en ligne], <https://ir.lib.uwo.ca/cgi/viewcontent.cgi?article=1157&context=aprci>
- 52 Carr, A., Ruhanen, L. et M. Whitford (2016). « Indigenous peoples and tourism: The challenges and opportunities for sustainable tourism », *Journal of Sustainable Tourism*, vol. 24, nos 8-9, p. 1067-1079.
- 53 Graci, S., Maher, P. T., Peterson, B., Hardy, A. et N. Vaugeois (2021). « Thoughts from the think tank: Lessons learned from the sustainable Indigenous tourism symposium », *Journal of Ecotourism*, vol. 20, no 2, p. 189-197, [en ligne], <https://doi.org/10.1080/14724049.2019.1583754>
- 54 Organisation mondiale du tourisme des Nations unies (2023). « Recommendations on sustainable development of Indigenous tourism », [en ligne], <https://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/9789284421299>
- 55 Stratégie économique nationale pour les Autochtones au Canada 2022 : Les voies de la parité socioéconomique pour les peuples autochtones (2022), [en ligne], https://niestrategy.ca/wp-content/uploads/2022/12/NIES_French_FullStrategy_2.pdf
- 56 Enquête nationale sur les femmes autochtones disparues et assassinées. « Réclamer notre pouvoir et notre place », [en ligne], <https://www.mmiwg-ffada.ca/fr/final-report/>
- 57 Bartlett, C., Marshall, M. et A. Marshall (2012). « Two-eyed seeing and other lessons learned within a co-learning journey of bringing together indigenous and mainstream knowledges and ways of knowing », *Journal of Environmental Studies and Sciences*, vol. 2, no 4, p. 331-340, [en ligne], <https://doi.org/10.1007/s13412-012-0086-8>
- 58 G.J. Sefa Dei (2013). « Critical perspectives on indigenous research », *Socialist Studies*, vol. 9, no 1, [en ligne], <https://socialiststudies.com/index.php/sss/article/view/23522>
- 59 Meyerhoff, E. et F. Thompsett (2017). « Decolonizing Study: Free universities in More-than-humanist accomplices with Indigenous Movements », *The Journal of Environmental Education*, vol. 48, no 4, p. 234-247, [en ligne], <https://doi.org/10.1080/00958964.2017.1336975>
- 60 Pidgeon, M. et Riley, T. (2021). Understanding the application and use of Indigenous research methodologies in the social sciences by Indigenous and non-Indigenous scholars. *International Journal of Education Policy and Leadership*, 17(8). <https://doi.org/10.22230/ijep.2021v17n8a1065>
- 61 Sharma, G. et P. Bansal (2020). « Cocreating rigorous and relevant knowledge », *Academy of Management Journal*, vol. 63, no 2, p.386-410, [en ligne], <https://doi.org/10.5465/amj.2016.0487>
- 62 Carr, A., Ruhanen, L. et M. Whitford (2016). « Indigenous peoples and tourism: The challenges and opportunities for sustainable tourism », *Journal of Sustainable Tourism*, vol. 24, nos 8-9, p. 1067-1079, [en ligne], <https://doi.org/10.1080/09669582.2016.1206112>

- 63 Yua, E., Raymond-Yakoubian, J., Daniel, R. A. et C. Behe (2022). « A framework for co-production of knowledge in the context of Arctic research », *Ecology and Society*, vol. 27, no 1, [en ligne], <https://doi.org/10.5751/es-12960-270134>
- 64 Nielsen, N. et E. Wilson (2012). « From invisible to Indigenous driven: A critical typology of research in Indigenous tourism », *Journal of Hospitality and Tourism Management*, vol. 19, no 1, p. 67-75, [en ligne], <https://doi.org/10.1017/jht.2012.6>
- 65 S. Wilson (2001). « What is Indigenous research methodology? », *Canadian Journal of Native Education*, vol. 25, no 2, p. 175-179.
- 66 Dana, L., et V. Ratten (2017). « International entrepreneurship in resource-rich landlocked African countries », *Journal of International Entrepreneurship*, vol. 15, no 4, p. 416-435, [en ligne], <https://doi.org/10.1007/s10843-017-0211-6>
- 67 A. Richard (2021). « Mikwam Makwa Ikwe (femme-ourse de glace) : analyse des besoins nationaux propres à l'entrepreneuriat féminin autochtone », *Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat*, I.H. Asper School of Business, [en ligne], <https://wekh.ca/research/mikwam-makwa-ikwe/?lang=fr>
- 68 Macpherson, M. G., Tretiakov, A., Mika, J. P. et C. Felzensztein (2021). « Indigenous entrepreneurship: Insights from Chile and New Zealand », *Journal of Business Research*, no 127, p. 77-84.
- 69 M. Tamtik (2021). « Informing Canadian innovation policy through a decolonizing lens on Indigenous entrepreneurship and innovation », *Canadian Journal of Higher Education*, vol. 50, no 3, p. 63-78.
- 70 R. Horton (2021). « L'anishinaabemowin : la langue ojibwée », *L'encyclopédie canadienne*, [en ligne], <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/anishinaabemowin-langue-ojibwe>
- 71 N. De Waard (2021). « The Representation of two-spiritness in contemporary Native American Poetry: Defining two-spiritness and reclaiming sovereignty », [en ligne], <https://theses.ubn.ru.nl/server/api/core/bitstreams/f46c594b-dcf1-4b74-9345-fa80b3e6b274/content>
- 72 N. De Waard (2021). « The Representation of two-spiritness in contemporary Native American Poetry: Defining two-spiritness and reclaiming sovereignty », [en ligne], <https://theses.ubn.ru.nl/server/api/core/bitstreams/f46c594b-dcf1-4b74-9345-fa80b3e6b274/content>
- 73 Association touristique autochtone du Canada (2017). « National guidelines. Indigenous cultural expériences », [en ligne], <https://indigenoustourism.ca/wp-content/uploads/2017/11/ITAC-Indigenous-Cultural-Experiences-Guide-web.pdf>
- 74 M. Good (2023). « Truth telling: Seven conversations about Indigenous life in Canada » Harper Collins Publishers.
- 75 Lurie, B., Aylor, M., Poitevien, P., Osta, A. et M. Brooks (2017). « Silence is not the answer: Addressing modern day social injustice in your graduate medical education curriculum », [en ligne], <https://appd.s3.amazonaws.com/docs/meetings/2017SpringPresentations/WS22Slides.pdf>
- 76 A. Barczy (2021). « Institutional Bias and Its Impacts on Health », *MI Blues Perspectives*, [en ligne], <https://www.mibluesperspectives.com/stories/inclusion-diversity/institutional-bias-and-its-impacts-on-health>

